

3^e Keller

Portfolio
E. BARBARAS



DOSSIER

ÉTRANGERS

**COUPLES
MIXTES**

**DROIT
D'ASILE**



Seulement pour elles...

[menu]

- 7** Manifestation contre le pape à Tours : le Centre y était. Récit du périple de nos militants. **17**
- 8** L'association David et Jonathan s'explique sur sa présence parmi les "blessés de la vie". **17**
- 11** Tout savoir sur les prochains Eurogames de Paris en juin 1997. **39**
- 12** Transexualité. Entretien avec Maud de l'Association du syndrome de Benjamin. **39**
- 16** Un rapport de l'INSEE dynamite les idées reçues en matière de dénatalité. **39**
- Dossier. Les étrangers. Alors que les lois sur l'immigration en France deviennent de plus en plus répressives, beaucoup d'homosexuels se retrouvent dans des situations dramatiques. **17**
- Portfolio. Les corps masculins d'Emmanuelle Barbaras. **39**
- Les trithérapies. **45**
- Chronique des décennies sida. **46**
- Cinéma. Les lesbiennes se font leur festival. **48**
- Danse : Merce Cunningham. **52**



La Champmeslé

B A R

Ouvert lundi, mardi et mercredi

de 17h à 2h du matin

Jeudi, vendredi et samedi

de 17h à l'aube

Fermé le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris

Tél. : 01 42 96 85 20

Le 3 Keller

Directeur de publication : Philippe Labbey. Rédacteur en chef : Eric Lamien. Secrétaire de rédaction : Denis Gouin. Couverture : © Stonewall. Correcteur : Franck Antoni. Publicité : Alexis Meunier (01 43 57 75 95). Réalisation : Art Image Paris (01 43 461 999). Tirage : 12 000 ex. ISSN : 1261-323X. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 15 F. Abonnement (1 an) : 150 F — règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.

Centre gai et lesbien

Président : Philippe Labbey. Vice-présidents : Eric Guillemin & Christophe Hannequin. Secrétaire général : Christophe Marcq. Trésorier : François Nonnenmacher. Assistant administratif : Guillaume Daniel.

Responsables

Bibliothèque : Efthimios Kalos. Événementiel : Eric Guillemin. Cafétéria : Sophie Durand. Droits des lesbiennes & des gais : Christophe Hannequin. Expositions : Franck Rezzak. Vendredi des femmes : Nathalie Millet. Merchandising & boutique : Robert Labuthie. Accueil : Sonia Guessab et Joëlle Daviet. Ont participé à ce numéro : Yvan Derooy, Alexis Meunier, Franck Pellegrini, Catherine Deschamps, Elliott-Bernard Hasquenoph, Christophe Hannequin, Cécile Marikita, Lionel Povert, Bruno Pierret, Ana Papadopoulos, Fabien Rivière, Nathalie Mège, Olivier Charneux.

Communautarix

Actuellement, il est de bon ton dans les salons et la presse dite de gauche d'instruire le procès de la communauté homosexuelle, communauté délicate suspecte de séparatisme anti-républicain. Ainsi dans *Le Monde* au détour d'un article sur les "valeurs" de la jeune génération, pouvait-on lire récemment (22.10.96) cette pertinente interrogation : "les homosexuels vont-ils se constituer en "tribu" uniquement soucieuse des siens ou en force de proposition intéressant l'ensemble de la société ?" Une tribu, les homosexuels ? Fichtre, oui, une horde aux mœurs barbares qui, selon les plus fins observateurs, campe principalement au cœur de Paris, dans

le quartier du Marais, ce qui amène Pierre-Charles Krieg, maire du IV^e arrondissement à sonner le tocsin et à s'élever dans son bulletin municipal contre "l'intolérance dont fait preuve dans ce groupe une minorité d'irresponsables, le corporatisme aveugle, les tentatives de ghetto..."

Ce Front républicain qui se dessine, de gauche à droite, non pas contre les PD, mais, subtile nuance, contre le communautarisme homosexuel, est dérisoire, tant il est aveugle : du Contrat d'union sociale au combat auprès des étrangers (voir notre dossier de ce mois), de l'interrogation sur les recompositions familiales à l'expertise sur les politiques de prévention

et de santé publique, les gais et les lesbiennes ne cessent d'interpeller la société dans son ensemble. Mais justement, que l'on ne s'y trompe pas : c'est bien pour nous faire taire dans ce que nous portons de plus novateur, c'est bien pour sauvegarder l'ordre social établi, que face à l'émergence de nos revendications pour l'égalité des droits et la prise en compte des minorités, on discrédite ces demandes en tentant de discréditer ceux et celles qui les portent au premier chef. Clanisme, tribalisme, corporatisme; communautarisme : devrions-nous soupçonner des pires dérives dès lors que nous aspirons à être citoyens à part entière ?

Eric Lamien

Caramels

Mamma Rosa, "comédie spaghetti et toujours musicale", la dernière création des Caramels fous, est repris au Trianon les 21, 22 et 23 novembre 1996. Entre USA et Italie, entre reines de toujours et parrains d'un jour, un spectacle désopilant et décapant, sur l'univers des mafiosi et des raggazzi. Le Trianon, 80 Bd Rochechouard, 75018 Paris. Prix des places 130 F, réservations au 01 43 45 55 38.

Forum FG

Après le Centre Georges Pompidou en 1995, c'est la Cité des sciences et de l'industrie qui accueillera le "Grand forum au temps du sida", organisé par Radio FG à l'occasion de la journée internationale du sida le 1er décembre. A partir du 26 novembre, deux heures d'émission diffusées en direct (de 12h à 13h et de 19h à 20h) permettront de

faire le point avec les acteurs de la lutte contre le sida sur l'état des recherches, le rôle des laboratoires et des scientifiques ainsi que la perception de l'épidémie par les jeunes. Le jour du 1er décembre, un grand débat public à destination des 15/25 ans est organisé à la Cité des sciences par FG en partenariat avec les Kiosques info sida toxicomanie. Renseignements au 01 40 13 88 28.

XTC

Attention danger : Project LSD, une association londonienne spécialisée dans l'information sur les drogues en direction des gais et des lesbiennes, a signalé récemment deux cas de décès consécutifs à la prise d'ecstasy par des personnes qui suivaient des trithérapies. Il semblerait que ces décès puissent être provoqués par les produits médicamenteux utilisés pour couper la drogue elle-même (le MDMA). En effet, un certain nombre de ces produits, dont des tranquillisants, sont totalement incompatibles avec un traitement qui comprend une antiprotéase. Project LSD : 00 44 171 288 11 11.

Disjonctage

Dans le *Petit Robert* édition 95-96, cette déroutante illustration de la définition du mot "pédophile" : qui ressent une attirance sexuelle pour les enfants. Exemple : une lesbienne pédophile (sic). Quels relents d'homophobie ont bien pu conduire les rédacteurs du *Robert* à associer à ce terme honni par la société toute entière les lesbiennes ? Et pourquoi précisément les lesbiennes, alors que le simple constat de la triste réalité des faits divers aurait dû amener les rédacteurs à choisir une autre citation comme, par exemple : un bon père de famille pédophile.





Manif à Tours

Le Centre gai et lesbien était présent à la manifestation contre la venue du pape à Tours le 21 septembre dernier et à la manifestation nationale à Paris le lendemain.

Tours était une des étapes les plus importantes du voyage pontifical. A première vue, la ville ne semblait pas s'émouvoir outre mesure de cette visite : seuls quelques fanions multicolores donnaient une allure de kermesse paroissiale aux rues les plus commerçantes. Mais, en y regardant de plus près, on pouvait remarquer une prévalence inhabituelle du bleu marine dans l'accoutrement des badauds qui se dirigeaient tous vers le nord de la ville. Parka bleu pour les hommes, carré Hermès et jupe plissée pour les femmes étaient de rigueur pour ceux qui voulaient assister à la messe-spectacle donnée par M. Wojtyła. C'est dans ce cadre que nos courageux militants du Centre ont pu goûter au sens de l'humour de la police nationale : quelques minutes de marche et deux contrôles d'identité plus loin, nos vaillants représentants sont tombés sur des agents qui, circonstances obligent, étaient un peu énervés. Pensez donc ! trois jeunes hommes à la mine patibulaire avaient osé s'approcher à quelques mètres de l'endroit où le pape était censé passer ! Au troisième contrôle, les choses se gâtent : après leur avoir demandé leurs papiers, les charmants représentants de l'ordre s'aperçoivent que nos militants transportent une banderole. Explications, inspection de la banderole et hop ! au commissariat. A nos manifestants de s'interroger : existe-t-il un délit de transport de banderole pliée ? Arrivés au poste, un policier les rassure : "nous n'avons rien contre vous".

Cet épisode n'a cependant pas empêché le Centre d'être présent à cette mani-

festation. Beaucoup d'associations avaient répondu à l'appel lancé par le collectif contre la venue du pape : planning familial, syndicats... et, pour les organisations gaies, le GAG d'Orléans, Homogène du Mans et quelques personnes de la Maison des homosexualités de Tours venues à titre personnel, la MHT n'appelant pas à cette manifestation. Le cortège, sous les bons auspices d'un hélicoptère de la police nationale, s'est vite mis en route. Un défilé bruyant et joyeux où un faux pape côtoyait des drag queens. Peu de Tourangeaux auront cependant pu profiter de cet événement : le préfet avait certes autorisé cette manifestation, mais il avait aussi hélas imposé son parcours. Partis d'une place dans le centre-ville, les manifestants se sont vite retrouvés dans les petites rues de la périphérie.

Malgré tous ces petits désagréments, cette manifestation a atteint ses objectifs. Il n'était pas nécessaire d'être des centaines de milliers mais il fallait être là pour dire notre désaccord sur le financement par l'argent public de ce voyage et s'opposer au discours d'intolérance du pape : sa complicité avec les violences des commandos anti-IVG, sa morale rétrograde, ses condamnations du préservatif, son hypocrisie à dénoncer la pauvreté alors que l'Eglise et le Vatican sont richissimes. Les homosexuels, qualifiés par l'Eglise de "blessés de la vie" sont, avec les femmes, les premiers visés par ce discours d'intolérance. Leur place est bien dans ces mouvements de protestation et non pas dans les églises qui les excluent.

Yvan Derooy

Invités incompris

Le 21 septembre dernier, le pape recevait à Tours des "blessés de la vie". Parmi eux, des membres de l'association David et Jonathan (D&J), membre du Centre gai et lesbien. Jean-Pierre Roze du bureau national répond aux questions du 3 Keller à ce sujet.

3 k : *Pouvez-vous nous confirmer avoir participé à cette rencontre, et dans quelles conditions ?*

D&J : En effet, D&J a été invité à rencontrer le pape lors de son voyage en France par le vicaire général de Tours. Cette invitation a fait l'objet d'un débat au sein de notre bureau, qui a décidé finalement d'y répondre favorablement à condition que l'association soit représentée en tant que telle, c'est-à-dire une association d'homosexuels, chrétiens, et de surcroît pas particulièrement d'accord avec l'Eglise romaine. Le fait de n'avoir, jusqu'à cette invitation, jamais été reçus par les autorités religieuses malgré nos demandes régulières a pesé dans la décision de participer à cette manifestation officielle et fortement médiatisée.

3k : *D&J accepte-t-elle la terminologie de "blessés de la vie" à l'égard des homosexuels ?*

D&J : Au départ, ce terme n'existait pas, nous avons été invités à une rencontre avec des exclus et des malades. En tant que chrétiens, nous avons estimé qu'il n'y avait rien de déshonorant d'être parmi des exclus. Nous pensions que notre rôle était de témoigner des nombreux cas de personnes exclues que nous accueillons. L'expression "blessés de la vie" a provoqué un véritable tollé au sein de l'association, blessés nous le sommes, oui, mais par les positions officielles de l'Eglise qui nous rend la vie impossible !

3k : *Les membres de D&J présents ont-ils été reçus à titre individuel par le pape ou en tant que représentants associatifs ?*

D&J : Il y a eu effectivement un quiproquo. Nous pensions être reçus en tant qu'association (chacun d'entre nous portait en évidence le tee-shirt de D&J), or il s'est avéré sur place que cela n'était pas du tout prévu par les organisateurs,

avec lesquels nous avons eu des prises de bec.

3k : *Comment s'est déroulée concrètement la rencontre ?*

D&J : La célébration a été quelque peu languette, le pape se contentant de serrer des mains sans qu'il y ait de réel échange. Nous avons pu cependant faire part de notre mécontentement et de nos positions aux très nombreux journalistes présents. Malgré notre déception sur les termes de cette rencontre, nous sommes satisfaits du bon impact médiatique pour l'association. Cela a été l'occasion, toujours intéressante, de porter témoignage.

En revanche, nous avons fait face à l'incompréhension totale du vicaire général de Tours qui nous a assuré que D&J ne serait dorénavant plus jamais invitée dans ce type de manifestation officielle.

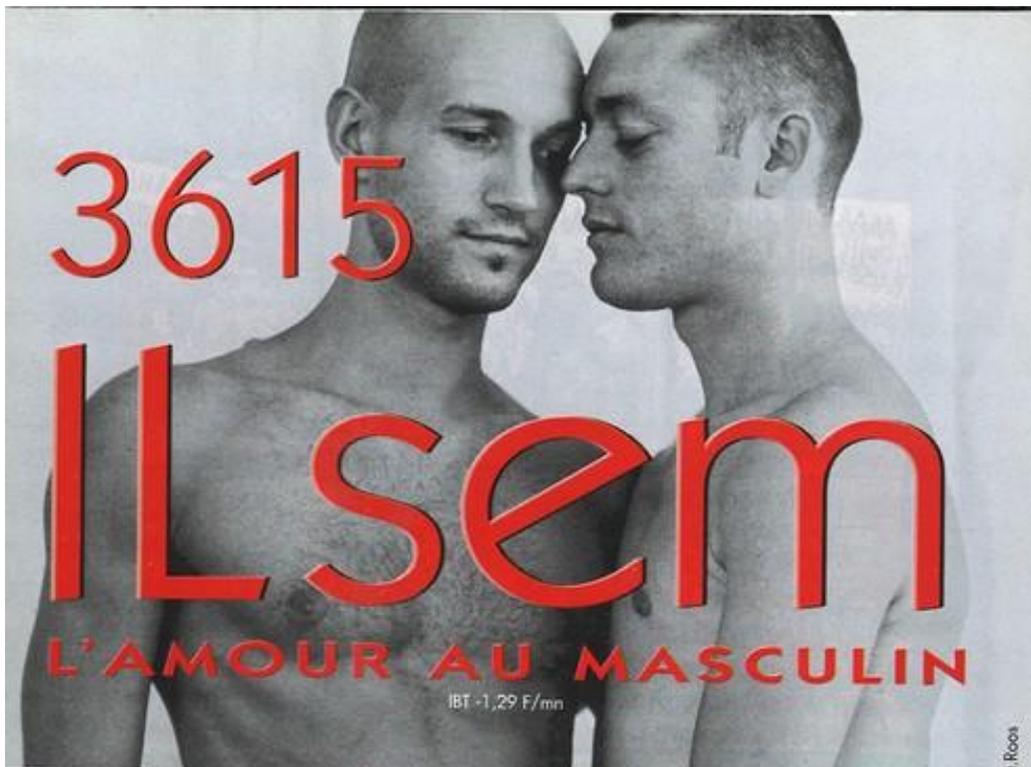
Propos recueillis par
Alexis Meunier

"Le 5 à 7"



POUR EN PARLER
SIDA INFO SERVICE: 0 800 840 800
(24 h / 24 ANONYME, CONFIDENTIEL ET GRATUIT)

ÉCOUTE GAÏE: 01 44 93 01 02



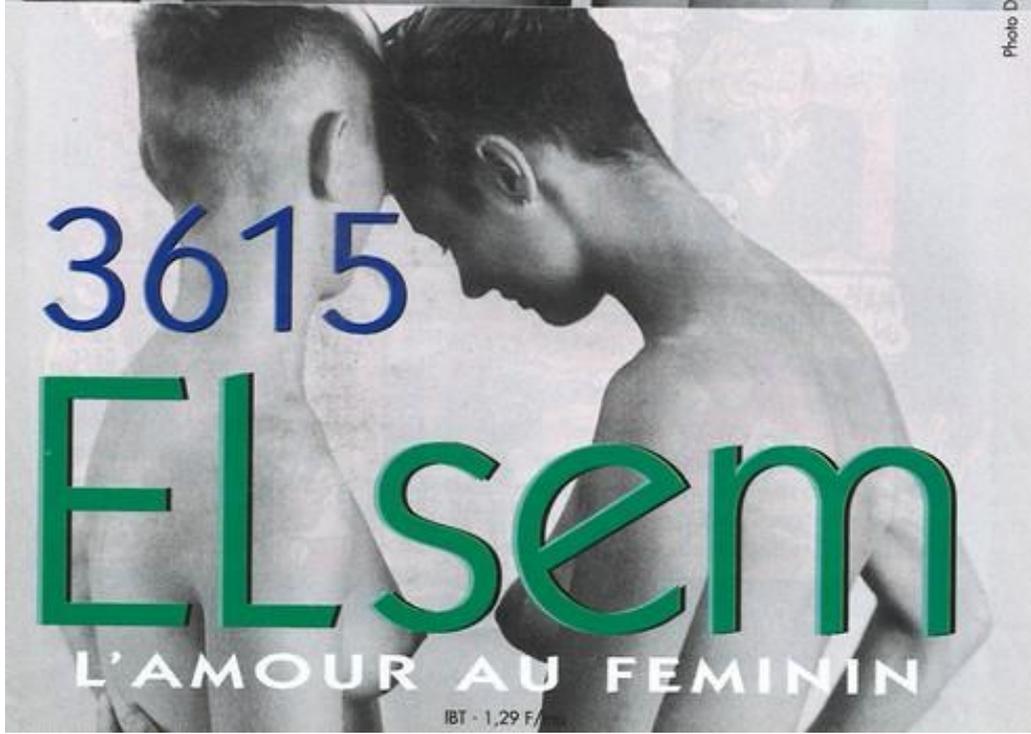
3615

ILsem

L'AMOUR AU MASCULIN

IBT - 1,29 F/mn

Photo D. Roos



3615

ELsem

L'AMOUR AU FEMININ

IBT - 1,29 F/mn

Les Eurogames 97 à Paris

Les Eurogames, vous connaissez tous, ce sera à Paris du 20 au 24 juin 1997. Pour en savoir plus, Franck, l'organisateur général, répond aux trois questions qui vous brûlent les lèvres.

Q *ui et pour qui ?*

Le Comité d'organisation regroupe toutes les associations du Comité Paris Ile-de-France (CGPIF). Au total, plus d'une centaine de sportives et de sportifs participent à nos travaux. Toutefois, comme cela ne suffit pas à organiser un événement aussi important, nous faisons appel à toutes celles et ceux qui souhaitent prendre part à notre aventure.

Les Eurogames sont organisés pour vous ! Vous les sportifs qui pratiquez dans les clubs traditionnels, vous les non sportifs, vous : femme, homme, gai, lesbienne, bisexuel, hétéro, débutant, sportif de haut niveau, noir, blanc, petit, grand...

Qu'est ce que les Eurogames ?

Les Eurogames c'est

avant tout une grande rencontre sportive amicale. Ni professionnalisme, ni élitisme, mais surtout l'occasion de se retrouver et de partager le plaisir d'être ensemble pour faire du sport dans la plus grande convivialité. Le programme sportif comprend treize disciplines toutes accessibles aux débutants comme aux sportifs confirmés : badminton, basket, bowling, course à pied, football, handball, karaté, natation, pétanque, tennis, tennis de table, volley, VTT. En outre, un programme festif (cérémonie d'ouverture, bal, expositions, spectacles, brunch...) permettra aux athlètes de mieux se connaître et de se divertir.

Pourquoi organisons-nous les Eurogames ?

Les Eurogames c'est avant tout une manifestation sportive différen-

te, homosexuelle non pas par la nature de ses participants, mais parce qu'elle est homosexuelle dans l'esprit. Aucune autre manifestation multisport ne mêle les athlètes confirmés (voir de haut niveau) et des débutants, aucune autre n'est si amicale et conviviale ! C'est une richesse, un état d'esprit que seul la communauté homosexuelle peut apporter et qu'il faut protéger, développer et faire connaître car cela constitue notre spécificité et notre différence !

Franck Pellegrini

Vous pouvez laisser vos messages sur e-mail (eurogames@gaysport.org) ou écrire à : Eurogames, 13 rue Pache, 75011 Paris.

Le CGPIF fête début décembre ses dix ans d'existence. On nous promet du sport et de la fête ! Pour plus de renseignements écrire au CGPIF, BP 120, 75623 Paris cedex 13.

Entretien avec Maud de l'ASB

(Association du syndrome de Benjamin)

"La transsexuelle n'est - naît - femme que par son opération ? Mais alors, a-t-elle un sexe féminin ou un sexe de femme ?" (Maud).

Pourrais-tu parler des rapports entre identité et transsexualisme ?

M.T. : L'identité par rapport au transsexualisme, ce serait un peu un corps sans tête, ou encore un arbre dont il ne resterait plus que le tronc à force de l'avoir élagué, repoussé. C'est la conséquence de toute cette humiliation, cette mise au placard. L'essentiel des discours sur l'identité consiste à naturaliser l'identité. On part d'un fait très simple : on a une assignation de genre qui est liée au sexe de naissance. Ensuite, le genre va disparaître : le genre serait une sorte de maillon entre l'identité sexuée, c'est-à-dire le corps avec son sexe biologique, et l'identité sexuelle qui, elle, construit le corps et le sexe mental. Le problème, dans cette théorie-là, c'est qu'on fait tout le temps disparaître l'identité de genre. On en fait une sorte d'intermédiaire qui n'est visible que dans le social,

le féminin et le masculin : une femme est nécessairement féminine et un homme est nécessairement masculin, alors que, quand on dit "femme", on englobe toute la personne, c'est-à-dire qu'elle a un corps de femme, une identité sociale, un rôle de femme, une fonction de femme, etc. C'est ça, la naturalisation. Quand on dit "un homme" ou "une femme", on dit une totalité qui agit dans la société.

— *Est-ce que le transsexualisme, en transgressant le genre mais aussi le sexe, remet trop en cause l'hégémonie "naturaliste" ?*

M.T. : Voilà, avec le concept de transgression, c'est très facile de couper le transsexualisme comme une entité à part, coupée du réel. A partir du moment où on dit qu'un individu a une rupture entre son sexe et son genre, d'un seul coup on se ressert du genre, alors que par ailleurs on le faisait disparaître.

— *Mais les transsexuel(le)s, en se faisant opérer, ne sont-ils pas ceux qui veulent faire coïncider sexe et genre, et ainsi retomber sur la caricature de l'identité consensuelle que tu déconstruisais avant ?*

M.T. : C'est un peu leur mythe, oui, mais ces personnes ont tellement reçu de pavés dans la figure, ont été tellement niées qu'elles ne désirent plus qu'une seule chose, c'est retourner dans l'anonymat, se conformer, se reposer, souffler. Maintenant, il y en a d'autres qui ont fait un véritable travail sur eux-mêmes : à savoir qu'en plus de leur parcours concret de changement corporel, ils ont fait un trajet culturel, artistique, spirituel, etc, etc. Donc eux, ils ne terminent pas leur trajet avec l'obtention des papiers d'identité, mais leur parcours se poursuit. Du coup, ceux-là font réfléchir le masculin et le féminin... En règle générale, ce sont ces gens-là qui militent. Ils ne s'arrêtent

pas aux stéréotypes, ils vont plus loin. D'ailleurs, ces personnes-là ne disent jamais pour leur opération "c'est ma seconde naissance" ou "je renaiss". Non, elles disent "ben voilà, j'ai été opéré depuis 6 mois, depuis 1 an, et la vie continue".

— *Pourrais-tu parler de cultures où le poids du biologique est moins dictatorial qu'ici et où l'opération perd alors en importance ?*

M.T. : En règle générale, ce sont des sociétés non occidentales, des groupes traditionnels mais qui ont été écrasés par la culture occidentale. Je pense aux Indiens d'Amérique par exemple, aux Inuits ; il y a le cas de la Polynésie française. Mais autant, les personnes dites "transsexuelles" dans ces sociétés sont des acteurs à part entière de leur société, autant dans ce qu'on appelle le "transsexualisme moderne", donc ici, on a organisé ça en minorité, qui plus est en minorité des minorités sexuelles.

— *Le transsexualisme ne dit rien de l'orientation sexuelle (hétéro, homo, bi...) ?*

M.T. : Pas du tout, en effet.

— *Alors, si le transsexualisme ne dit rien d'une homosexualité ou d'une hétérosexualité, quelle est la place*

de l'ASB au Centre gai et lesbien ?

M.T. : Je vais te dire quelque chose de très simple : en France, du point de vue de la transsexualité, c'est la préhistoire. Donc à l'ASB, on n'a pas de soutien, pas de subvention, très peu de dialogue ; on a tendance aussi à se renfermer sur nous-mêmes, ce qui est un petit peu logique puisque beaucoup sont des gens solitaires, dans le placard à araignées... Nous faisons une sortie de ce placard. Or l'homosexualité a très souvent quelque chose à voir avec cette identité de genre, même si ça reste de l'ordre du non-dit. Et par rapport au Centre, on avait envie de se faire connaître, de changer un petit peu notre image, de montrer mieux et plus que les "shows émotionnels" télévisés. On voulait dépasser l'anecdotique, ne serait-ce que pour aider les gens : autant on ne devient pas "trans" du jour au lendemain, autant on ne sort pas de cet état transitoire du jour au lendemain. On a besoin d'une certaine visibilité : je crois que pour certains d'entre nous, on a réussi à montrer autre chose que du changement de sexe et des histoires de prothèses.

— *Le fait de ne pas forcément changer d'objet de*

désir entre avant et après l'opération ou la transition, donc de passer d'une hétérosexualité à une homosexualité (ou vice-versa), est-ce que ça ne crée pas de liens supplémentaires avec le Centre ?

M.T. : Oui, le fait est que précisément j'aime les femmes. Je l'ai dit parce que je me suis aperçue que les gens du Centre gai et lesbien avaient besoin de me positionner. Mais ça n'a pas modifié l'image que les gens avaient de moi au Centre : je suis d'abord pour eux une femme d'origine "trans". Effectivement, dans notre groupe, il y a des gens qui sont lesbiennes, homo, bi, hétéro. Mais avant tout, pour les gens du Centre, on est des "trans".

— *Le ressens-tu comme un déni du droit des "trans" à avoir une sexualité ? Poussé à l'extrême, est-ce qu'on ne peut pas y voir une forme de mépris ?*

M.T. : Pas nécessairement. S'il y a une chose que j'ai comprise au CGL, c'est qu'il y a une conscience de la différence. Les transsexuel(le)s arrivent là-dedans, la différence est encore plus forte. Donc la perception au Centre de l'ASB vient peut-être plus de cette conscience de la différence. Il n'y a pas forcément du mépris. En revanche, il

y aurait une sorte de gradation dans l'exclusion. Au CGL, quelqu'un de l'ASB peut dire qu'il est hétéro : il est avant tout perçu avec cette conscience d'être différent. C'est-à-dire précisément cette conscience d'avoir été repoussé, d'avoir été nié dans sa sexualité, donc dans son identité.

Je voudrais aussi insister sur le fait qu'à l'ASB, on a plusieurs cas de figures. Là, j'ai surtout parlé du mode de la transsexualité qui va jusqu'à terme, c'est-à-dire qui fait tout le parcours. Maintenant, il y a d'autres gens qu'on définit par "syndrome de Benjamin social" qui font une partie du parcours, c'est-à-dire, vers la femme, des personnes qui font une hormonothérapie, l'épilation, prennent le vêtement, le rôle féminin, voire un rôle mixte, mais qui ne font ni l'opération ni le changement de papier.

Il y a une frange concernée par un bisexua-

lisme psychique : homme OU femme et masculin ET féminin. Il y a aussi le "transgenre" qui se vit à la fois homme ET femme et masculin ET féminin et qui arrive à se stabiliser dans cette construction mixte. Du coup, avec toutes ces nuances, on voit très bien qu'entre l'identité consensuelle dont je parlais au début et le transsexualisme, il n'y a pas un gouffre, mais un continuum.

— *Mais ne peut-on pas être à la fois transsexuel et "transgenre" ?*

M.T. : Ce n'est pas du tout incompatible : il se trouve que je suis à la fois l'un et l'autre. J'aurais envie de dire que je suis une femme "féminine-masculine" et qu'il y a un petit bout de moi qui serait un homme féminin. Donc, effectivement, il y a un trait d'union. **Je dois avoir une identité multiple et constamment en marche.** Pour moi, le fait de ce parcours transsexuel, ce serait

un petit voyage, c'est pas banal, c'est même assez curieux mais c'est un petit voyage. Alors que ce parcours, plus un parcours culturel, intellectuel, spirituel, ce serait un grand voyage. J'aime assez l'idée de pouvoir jouer avec mon identité. Il ne s'agit pas de combler les failles, mais de se servir d'elles comme d'une force.

Propos recueillis par Catherine Deschamps

Pour plus de renseignements :

Caritig (Centre d'aide, de recherche et d'information sur la transsexualité et l'identité de genre), BP 1722, 75810 Paris cedex 17. Tél.: 01 42 27 42 28.

Altaïr (association d'aide aux personnes souffrant de troubles d'identité sexuelle), 32 rue Salvador Allende, 92000 Nanterre. Tél. : 01 47 24 46 46.

Association du syndrome de Benjamin, 59 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Permanence au Centre gai et lesbien tous les jeudis de 14 à 18 h au 01 43 57 21 25

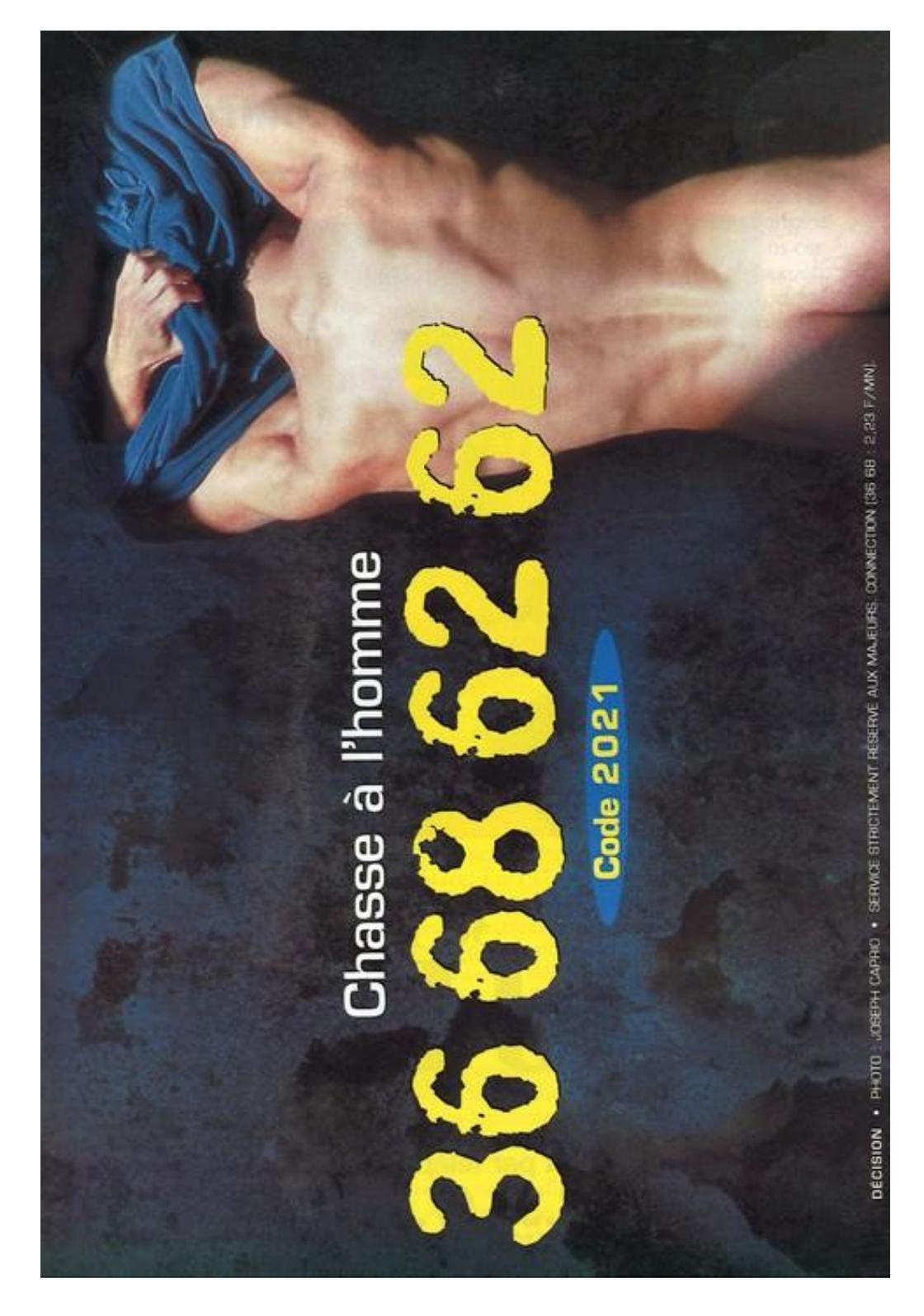
Militant coréen

L'excellent magazine australien *Outrage* rapporte un entretien avec Seo Dong-Jin. Comment, vous ne connaissez pas Seo Dong-Jin ? Mais enfin, il est le seul militant gai en Corée du Sud ! Sorti du placard depuis 1994, il n'a aucune envie de retrouver la naphthaline puisqu'il a déjà publié un livre sur le sujet, et passe son temps à donner des conférences

sur le sujet dans les universités du pays.

Internet

Avant de vous préparer pour la prochaine conférence dans au Chiapas, si vous alliez vous promener sur la page d'une chouette assoce du Costa Rica : <http://www.indiana.edu/~arenal/TR/triros.html>

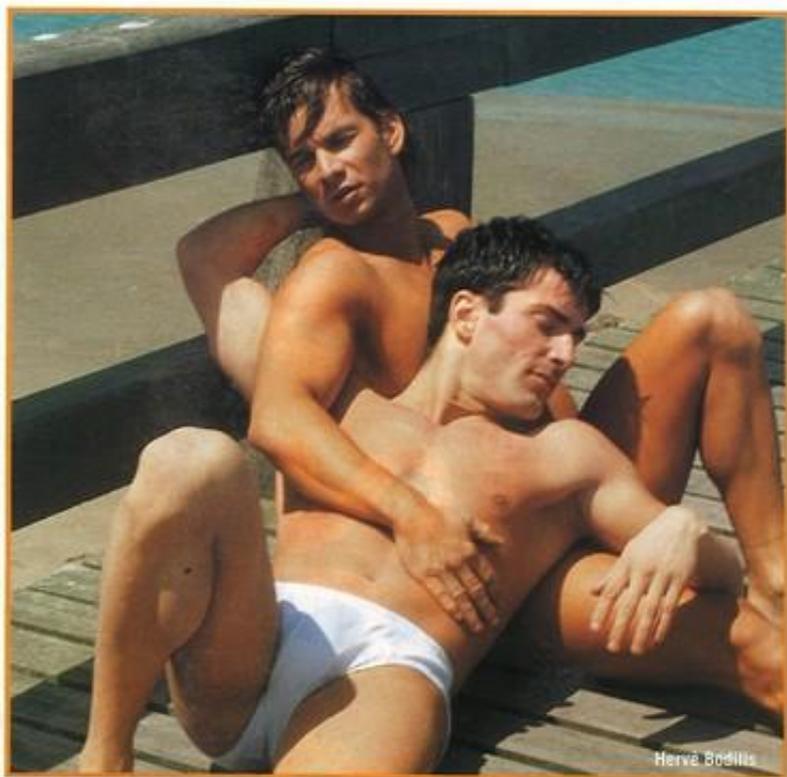


Chasse à l'homme

36686262

Code 2021

**Les meilleures rencontres...
Moins cher !**



36 15
JH

AGL : 1,01F/mn

Et par téléphone :
08.36.67.34.34

TO COM : 1,49 F/ mn

Dossier : les étrangers

Les homosexuels sont concernés par tous les problèmes liés aux lois sur l'immigration (historique page 17). Les gais et les lesbiennes n'ont que peu de recours en ce qui concerne le droit d'asile lorsqu'ils sont persécutés dans leur pays d'origine (articles pages 20 et 21). Il semble cependant que les choses changent dans certains pays (cf. page 27), surtout ceux qui reconnaissent les couples homosexuels. Ailleurs, comme en France par exemple, les couples binationaux doivent parfois subir des situations dramatiques (cf. page 19). Comme acteur de la communauté, le Centre est de plus en plus confronté à ces problèmes (voir article "L'engagement du Centre" page 28).

Les lois sur l'immigration

Si l'immigration est aujourd'hui un enjeu politique de premier ordre, où pratiquement l'ensemble de la classe politique, pour brosser un certain électorat dans le sens du poil, est prête à toutes les compromissions, au mépris des libertés individuelles les plus élémentaires, il n'en a pas toujours été ainsi.

D'une manière générale, le degré d'ouverture des frontières a toujours été directement proportionnel à la croissance économique et au besoin en main d'œuvre bon marché. Ainsi, avant 1945, la politique migratoire de la France était pratiquement gérée par les chefs d'entreprise eux-mêmes, via une société générale d'immigration. L'ordonnance du 2 novembre 1945 (toujours en vigueur aujourd'hui, bien que sérieusement amendée) voit l'Etat se réapproprier la gestion de l'immigration, en créant l'Office national d'immigration, devenu depuis l'Office des migrations internationales (OMI). Des procédures

officielles d'immigration sont mises en place, mais elles sont peu respectées, compte tenu du besoin important de main d'œuvre étrangère.

C'est dans les années soixante-dix que des restrictions sérieuses à l'immigration commencent à être mises en place. En 1974, année du premier choc pétrolier, les préfetures de police peuvent pour la première fois refuser la délivrance d'un titre de séjour en opposant la situation de l'emploi en France. Ces restrictions sont parachevées en 1980 par les lois Bonnet, qui autorisent légalement les expulsions d'étrangers en situation irrégulière. La gauche revient sur ces dispositions et remet la déci-

sion d'expulsion entre les mains du judiciaire, et non de l'administratif. Au cours des années 80 et 90, les lois relatives à l'immigration seront ainsi constamment remodelées au gré des gouvernements en place.

En 1984, est introduite la carte de résident de 10 ans, modification importante, puisqu'elle permet à son détenteur de travailler librement sur tout le territoire français et qu'elle est renouvelable de plein droit. Son introduction revient donc à créer le statut de résident permanent, un peu à la manière de la carte verte aux Etats-Unis. Tous les étrangers résidant en France depuis plus de trois ans, ainsi que les membres de leur famille, bénéficient

immédiatement de cette nouvelle carte. Toujours titillée par des motivations sécuritaires (Le Pen vient de faire son entrée sur la scène politique), la droite, de nouveau au pouvoir en 1986, revient sur les dispositions adoptées par les socialistes, et instaure les premières lois Pasqua : expulsions d'étrangers facilitées, réduction des catégories d'immigrés protégés contre les mesures d'éloignement du territoire etc... En outre, pour pouvoir pénétrer légalement sur le sol français, la personne étrangère doit justifier de "moyens d'existence" suffisants. La gauche revient à nouveau sur ce dispositif en 1989, sans toutefois abroger l'ensemble du dispositif Pasqua, notamment en ce qui concerne les conditions d'entrée sur le territoire.

Un nouveau changement de majorité au gouvernement en 1993 engendre une nouvelle modification des lois relatives à l'immigration, toujours à l'initiative de Charles Pasqua, qui a fait de ce sujet son véritable cheval de bataille. Ces lois modifient en profondeur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, et restreignent considérablement les délivrances de titre de séjour de "plein droit". Voici un bref aperçu, non exhaustif, des modifications introduites par ces lois.

Le conjoint étranger d'un français ne bénéficie plus automatiquement d'une carte de résident de

10 ans. Celle-ci n'est plus délivrée qu'après un an de vie commune vérifiée et de séjour régulier. Cette modification est particulièrement surnoise car rien ne force dans ce texte la préfecture de police à délivrer un titre de séjour provisoire au conjoint étranger pendant cette période d'un an, titre de séjour sans lequel ledit étranger ne peut pas obtenir de carte de résident. C'est diabolique. D'autre part, dans le but de lutter contre les mariages blancs, les étrangers sans papiers se mariant avec des Français ne sont plus régularisés.

Pour les demandeurs d'asile déboutés, la loi ne prévoit plus aucune procédure de régularisation qui prendrait en compte, par exemple, les liens familiaux que le demandeur a pu établir en France pendant le traitement de son dossier par l'OFPRA.

Les cartes de résident ne sont plus délivrées, comme elles pouvaient l'être auparavant, à des étrangers résidant, même irrégulièrement, en France depuis plus de quinze ans, ou à toute personne étrangère ayant obtenu le statut étudiant pendant dix ans.

Le regroupement familial a fait lui aussi l'objet de sérieuses restrictions : il ne peut désormais s'effectuer qu'en une seule fois, et est soumis à des conditions de ressources et de capacités d'hébergement.

Les procédures d'expul-

sions n'a plus qu'un avis consultatif (que l'administration n'est pas tenue de suivre), et de nouvelles catégories d'étrangers peuvent désormais faire l'objet de mesures d'éloignement du territoire.

D'autre part, "toute personne qui, par aide directe ou indirecte aura facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irréguliers d'un étranger sera punie d'un emprisonnement de 5 ans et d'une amende de 200 000 F, ou de l'une de ces deux peines seulement". Cette disposition, prévue initialement pour condamner les filières clandestines permettant à des étrangers d'entrer en France, a été employée contre... des conjoints français d'étrangers en situation irrégulière !

Ces lois, élaborées dans le mythe de l'"immigration zéro", ont gravement précarisé la situation des étrangers en France, et ont contribué à fabriquer de nombreux clandestins. Il semble d'ailleurs que cela ne soit pas fini car plusieurs projets, d'initiatives parlementaire ou gouvernementale, sont dans les cartons pour alourdir encore ce dispositif, bien qu'on nous promette dans le même temps de mettre fin aux incohérences des lois Pasqua.

Christophe Hannequin

Les couples binationaux

Par couple homosexuel binational, on entend couple formé d'une personne de nationalité française (ou résidente légale) et d'une personne de même sexe et de nationalité étrangère. Rien de bien extraordinaire, en somme. Sauf qu'en l'absence de reconnaissance légale des couples homosexuels, les personnes étrangères de ces couples ont bien du mal à pouvoir vivre légalement en France.

Les lois relatives à l'immigration sont claires à ce sujet : le conjoint étranger d'un ressortissant français ne peut obtenir de carte de résident que si les deux personnes sont mariées, et encore, modification introduite par les lois Pasqua, qu'après un an de vie commune vérifiée (appréciez le "vérifiée"). L'actualité a montré que ces couples binationaux hétérosexuels, pourtant dûment et légalement mariés, avaient parfois les pires difficultés pour voir leur situation régularisée. Pour les couples gais et lesbiens binationaux, qui ne peuvent même pas prétendre au mariage, la situation est donc catastrophique.

La personne étrangère de ces couples ne pourra donc pas invoquer une vie commune avec son/sa concubin(e) pour pouvoir prétendre à la délivrance d'un titre de séjour : au mieux, elle recueillera un sourire ironique du fonctionnaire de la préfecture de police en charge de son dossier. Il faut donc trouver des solutions ailleurs. Cet "ailleurs", c'est souvent

de poursuivre des études en France. La procédure est longue, et jamais garantie de succès. Les démarches sont à entreprendre auprès du consulat de France du pays dont la personne est ressortissante. Il faut commencer par se préinscrire dans une faculté ou un institut d'enseignement de français agréé. Fournir des garanties de ressources, la garantie d'un logement en France, ainsi qu'une couverture sociale pour la durée des études. La production de l'ensemble de ces documents peut permettre d'obtenir un visa étudiant, d'une durée variant entre six mois et un an. Visa qui devra ensuite, à l'arrivée en France, être transformé en carte de séjour temporaire mention étudiant, en produisant les mêmes pièces que celles évoquées plus haut. Le renouvellement de ce titre de séjour est soumis aux mêmes conditions que lors de la première délivrance. Importante modification introduite par les lois Pasqua : un refus de renouvellement de la préfecture de police n'est pas susceptible d'un appel. D'autres titres de séjour, toujours temporaires, peuvent être

sollicités : visiteur, salarié, commerçant etc, tous soumis à des conditions très strictes de délivrance.

Parfois, aucune de ces solutions n'est envisageable pour la personne étrangère. Le Centre gai et lesbien a ainsi reçu un nombre important d'appels de gais ou de lesbiennes dont l'ami(e) étranger(e) ne pouvait même pas obtenir un simple visa "touriste" en France !

Le choix, pour les couples binationaux, se situe donc entre la peste et le choléra : vivre ensemble dans une situation particulièrement précaire (c'est-à-dire avec un titre de séjour provisoire dont le renouvellement n'est jamais garanti) ou n'avoir même pas cette possibilité, les deux personnes étant condamnées dans ce cas à vivre éloignées l'une de l'autre. Voilà l'une des merveilleuses réalités d'un pays qui se prétend patrie des droits de l'homme, qui discourt à n'en plus finir sur les droits des citoyens, qui a ratifié la convention des droits de l'homme, etc.

C.H.

Le témoignage d'O, gai colombien demandeur d'asile...

“ L'homosexualité est interdite en Colombie. J'étais commerçant dans un petit village avec mon ami. Sa famille ignorait tout de son homosexualité. Lorsque son père, policier à la retraite l'a découverte, il m'a menacé à plusieurs reprises.

J'ai alors décidé de déménager dans la capitale, où j'ai trouvé un travail dans un laboratoire pharmaceutique. Mon ami m'a rejoint peu après. Mais son père n'a pas tardé à nous retrouver, et nous a à nouveau menacés. Un soir, à la sortie d'un théâtre, la police a tenté de nous tuer.

Mon ami est parti se réfugier en Suisse. En février 1995, je suis arrivé en France pour y faire des études de marketing. J'ai obtenu un titre de séjour de six mois, qui me semblait suffisant à l'époque, car je pensais qu'après cette période les choses se seraient calmées en Colombie.

Les faits m'ont donné tort, car en mai 1995, mon frère, également homosexuel, a été assassiné par la Police, par ces fameux escadrons qui se proposent de "nettoyer le pays". Tous nos biens (commerces, etc.) nous ont été confisqués, mon frère ayant été accusé d'être en rapport avec la mafia ; et en Colombie, il est bien difficile de pouvoir compter sur les avocats, qui font

l'objet de pressions et de menaces. J'ai quand même réussi à vendre une de nos propriétés pour payer un avocat à Paris.

J'ai déposé une demande d'asile politique auprès de l'OFPPA. Elle a été rejetée. J'ai fait appel devant la commission de recours, qui a également rejeté mon dossier. Ma carte de séjour étudiant a été renouvelée, mais je suis sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière, qui prime sur l'examen des dossiers en cours. J'ai en effet fait appel de la décision de la commission de recours auprès du Conseil d'État, et engagé une procédure contre l'arrêté de reconduite à la frontière prononcé par le Ministère de l'intérieur.

J'ai ^{Barranquilla} pourtant fourni un dossier conséquent en témoignages et preuves. Mais l'OFPPA semble attendre une attestation de la Police colombienne certifiant qu'elle a assassiné mon frère... On soupçonne que ma demande d'asile cache en fait une immigration ^{Medellin} pour raisons économiques. • Cali

COLOMBIA
Je devrais avoir une réponse définitive de mes recours en janvier prochain, date d'expiration de ma carte de séjour. Avant cette date, ou si les différentes procédures que j'ai engagées n'aboutissent pas, je peux à tout moment être reconduit à la frontière.

Le droit d'asile

Le droit d'asile permet à toute personne, quelle que soit sa nationalité, d'obtenir un permis de résidence dans un pays d'accueil en raison de discriminations, violences ou plus généralement, d'atteinte à sa propre vie, subies dans le pays d'origine.

Ce droit est régi par la Convention de Genève de 1951. On peut faire de ce droit une interprétation plus ou moins large. Est-il utile de rappeler que ces dernières années, ce "droit" a été considérablement restreint ?

Les gais et les lesbiennes sont bien évidemment directement concernés par le statut de "réfugié politique" : encore aujourd'hui de nombreux pays emprisonnent, torturent, voire condamnent à mort des personnes du simple fait de leur orientation sexuelle. **En Colombie, des opérations de "nettoyage social" sont menées indifféremment par des policiers (agissant hors service, selon Amnesty International) ou leurs collaborateurs. En Iran, la sodomie est passible de la peine de mort. Et en Europe même, la Roumanie ou la Turquie emprisonnent et infligent de mauvais traitements à des homosexuels.**

On pourrait penser que de telles situations assurent légitimement aux gais et aux lesbiennes discriminés dans ces pays l'asile poli-

tique en France ou dans d'autres pays d'Europe. Il n'en est rien.

En France, un organisme est chargé du traitement des demandes du statut de réfugié : l'OF-PRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides). **L'OF-PRA applique une interprétation très restrictive du droit d'asile.** Première condition : que la répression dont peut être victime le demandeur soit perpétrée par le gouvernement de son pays d'origine. Cela permet d'élaguer un grand nombre de dossiers : les Algériens victimes de persécutions de la part de groupes islamistes (parmi lesquels les homosexuel(le)s peuvent ainsi être déboutés immédiatement sans autre forme de procès. Grâce à cette astuce, 99% des demandes d'algériens, 100% des Libériens se sont ainsi vus refuser leur demande d'asile. Seconde condition : il faut apporter des preuves (de préférence écrites) des persécutions dont on se prétend victime. Il faut dans ce cas que les mauvais traitements invoqués soient inscrits

dans le code pénal du pays du/de la ressortissant(e), ou que la victime apporte des preuves écrites des menaces dont elle est victime (imaginez un commissariat de police attestant par écrit des tortures infligées à telle ou telle personne !). D'autres mesures permettent d'empêcher ou de dissuader des demandeurs potentiels : refoulement à la frontière, suppression de l'autorisation temporaire de travail, pré-sélection des dossiers pour éliminer les demandes jugées "manifestement infondées", etc. L'ensemble de ce dispositif a déjà porté ses fruits : en l'espace d'un an, le nombre de demandes d'asiles a baissé de 30%. **En France, il est difficile d'évaluer la situation pour les gais et les lesbiennes** car l'OF-PRA, si elle motive ses refus, ne motive pas ses acceptations : faute d'éléments statistiques, il est donc pratiquement impossible de recenser les homosexuel(le)s ayant bénéficié du statut de réfugié politique en France, si tant est d'ailleurs que cela se soit déjà produit.

C.H.

"Etrangère, transsexuelle, la galère"

Interview de Diana, transsexuelle et en situation irrégulière en France.

« Je m'appelle Diana, je suis portugaise, j'ai trente-six ans. C'est toujours pareil, tu es étrangère et du moment que tu es transsexuelle, tout est fermé pour toi. La seule solution pour vivre, c'est la prostitution. Si tu veux la Sécurité sociale, si tu veux être protégée de la police, être hospitalisée, on te coupe complètement. Se faire faire des papiers, tu ne peux pas. C'est dommage qu'on ait des PV pour prostitution, et qu'on ne régularise pas la situation des étrangères. Moi par exemple, je suis là depuis 8 ans et je ne peux pas faire de démarches pour mes papiers, pour avoir la sécu, pour avoir un avenir, pour quand je serais plus vieille.

Quand tu payes des impôts, comme les Français, c'est plus facile. Depuis 8 ans, je suis là comme touriste. On ne me laisse pas faire la démarche de faire la carte de séjour, être déclarée comme pour une profession libérale où tu dois payer des impôts, comme un Français normal. La prostitution pourrait être considérée comme une profession libérale. Tu déclarerais ce que tu gagnes, par exemple 7 ou 8000 francs par mois, et tu

payerais la sécu, les impôts, et alors tu pourrais avoir un avenir. Demain, il y en aura beaucoup qui auront 60 ou 70 ans ; elles seront clochardes. Alors que si tu as la sécu, tu auras aussi une retraite.

Je suis comptable de profession mais je ne travaille pas, parce qu'ils ne m'acceptent pas comme transsexuelle. On te coupe la route. Si je vais à l'hôpital, à la mairie, quand on voit que je suis transsexuelle, on appelle la moitié des gens présents. On prend mes papiers et on me dit "Mais c'est vous ?"; on montre à tout le monde que je suis transsexuelle. C'est comme aller au jardin zoologique, tu es montrée comme un animal rare. On te demande beaucoup de choses, on te dit "Viens demain ou après-demain".

La police peut te mettre au dépôt et avec les lois Pasqua c'est 8 jours. Et 8 jours pour quelqu'un qui fait de la prostitution, qui ne fait pas de mal, je trouve que c'est un peu dur. Nous Portugaises, on n'a pas tellement ce problème grâce à la Communauté européenne.

Pour les autres, pour les Arabes ou les Sud-

Américaines, c'est plus dur. Elles passent beaucoup de temps en prison comme des animaux. Je ne comprend pas pourquoi on reste là [au dépôt] 10 jours ou 15 jours pour vérifier les papiers et on t'expulse ou tu sors du territoire. Moi, en tant que Portugaise, je n'ai pas beaucoup de problèmes, j'achète le billet d'avion, je pars et je reviens. Mais c'est quand même dur, je voudrais être en règle en France. Normalement, tu dois avoir le droit de rester là.

Quand tu es arrêtée, on te demande de payer le billet d'avion et tu es libre. Tu as rendez-vous le lendemain à la préfecture, on te donne le billet et tu pars deux ou trois jours après. Comme nous sommes étrangères, nous devons payer tout de suite parce que nous sommes les plus exposées, les plus faciles à attraper. Nous sommes dans la rue, ils savent que nous sommes là, ils passent en voiture et voilà. Les rafles, avec nous, c'est tout de suite. Avec nous ou avec les femmes, c'est pareil. C'est dur."

Propos recueillis par Cécile Marikita



36 68 32 32

Le plus court **Code 2021**
chemin pour le plaisir...

3615 BC

Faites- Vous



des

idées !

25F
En
kiosque

ex æquo
Mensuel gay d'information et de débats



Etrangers malades en danger

La France continue à exploser des étrangers atteints de pathologies graves.

Evidemment, un étranger en situation irrégulière n'a pas de titre de séjour. Il ne peut donc pas travailler légalement, pas signer de bail. Redouter les contrôles de police, éviter toute confrontation avec les institutions (mairie, services sociaux, banques...) au risque d'être dénoncé et d'être renvoyé dans son pays d'origine : le quotidien d'un "clandestin" est un terrain miné.

Un étranger en situation irrégulière n'a pas de couverture sociale, pas de sécu, n'a pas droit aux allocations quelles qu'elles soient. Déjà vulnérable, s'il est atteint par une maladie grave, il ne peut que très difficilement se soigner. Assumer le coût des soins, des consultations, des médicaments, voire d'une hospitalisation, est impossible pour une population qui vit sans ressources.

La situation sociale des "clandestins" les expose à la maladie, leur marginalisation les condamne à l'exclusion du système de soins.

Très souvent, les étrangers en situation irrégulière ne connaissent pas leur

état de santé et ne sont pas capables de se prémunir contre les infections les plus banales. Le fossé entre la langue d'origine d'un étranger et le jargon médical ne les aide pas à prendre en charge leur santé.

S'ils sont expulsés, leur état de santé ne peut qu'empirer. Pour un séropositif ou une personne atteinte d'une pathologie grave, une expulsion équivaut alors à une mort certaine dans les mois ou les années qui suivront : les infrastructures médicales et l'accès aux soins dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine sont inadaptés, insuffisants, parfois même n'existent pas.

Le seul droit reconnu aux étrangers dit "clandestins" reste l'aide médicale. La mise en pratique de l'aide médicale est à l'image de la politique gouvernementale en matière d'immigration : la caution humaniste d'un état répressif. La fameuse "opinion publique" n'admettrait pas que des personnes en détresse, étrangères ou non, soient laissées pour compte.

L'aide médicale est dis-

pensée soit dans les hôpitaux, soit à domicile. Dans les hôpitaux, elle dépend des budgets des conseils généraux, c'est-à-dire du département. La politique des départements varie et donc l'enveloppe accordée aux services d'aide médicale aussi. Très souvent, les hôpitaux refusent d'avancer l'argent nécessaire aux soins sous prétexte qu'ils ne seront pas couverts par le département. L'aide médicale à domicile est encore moins accessible ; il faut pouvoir attester de trois ans de résidence sur le territoire français, et lorsque l'on n'a pas de titre de séjour, c'est quasiment impossible.

Par ailleurs, l'aide médicale, si elle permet à certains d'être soignés, ne met pas les étrangers en situation irrégulière à l'abri d'être arrêtés et placés en zone de rétention. Récemment, un hôpital d'Orléans a gentiment balancé un patient à la police. *No comment.*

Seul titre de séjour que peut demander un étranger en situation irrégulière, l'Autorisation provisoire de séjour pour soin (APS)

met à l'épreuve la résistance des malades face à l'administration. Pour l'obtenir, il faut subir une expertise d'un médecin de la DDASS qui donne ensuite son avis à la préfecture qui statue en dernier point. Il n'existe pas de critères fixes pour l'obtention de l'APS, cela change d'une préfecture à l'autre. A Paris par exemple, pour les séropositifs, il faut être sous traitement AZT. Cela signifie que pour les malades qui ne suivent pas de traitements reconnus par les experts attachés aux préfectures ou qui n'ont pas accès à ces traitements, ce qui est souvent le cas, il n'est pas possible d'obtenir d'APS et qu'ils risquent à tout moment d'être expulsés. Comme il n'existe pas de législation protégeant ces personnes et que l'opacité des administrations régie l'attribution de l'APS, les étrangers malades en situation irrégulière ne sortent pas du cercle vicieux de la gabegie administrative.

La bêtise de l'Etat français frappe encore plus durement les étrangers qui ont eu le malheur d'atterrir en prison. Et c'est très facile d'être clandestin et incarcéré, puisqu'il existe un délit de séjour irrégulier ! De plus, étant étranger possédant un titre de séjour, on peut se voir interdit du territoire (et

donc privé de papiers) pour de nombreuses infractions. **La situation sanitaire des prisons est alarmante, on y compte plus de 2% de séropositifs et l'accès au soins ou le suivi d'un traitement y est quasiment impossible.** Depuis 1994, une loi garantit que "les personnes détenues ont les mêmes droits aux soins que toute personne". Vide de sens, cette loi n'a jamais été suivie par les mesures nécessaires permettant aux prisonniers d'être soignés. Aller à l'hôpital pour un détenu, c'est y aller pieds et mains entravés. Suite à une peine de prison, un étranger est souvent renvoyé dans son pays d'origine, qu'il soit malade ou non. Pour échapper à l'expulsion, un malade étranger incarcéré doit, avant la fin de sa peine, entamer des recours, demander à pouvoir rester sur le territoire français. Encore une fois, cela dépend de l'arbitraire des autorités ; il existe des mesures d'exception qui permettent parfois de rester sous couvert d'une assignation à résidence sur le territoire, mais rien ne régit la situation globale des étrangers en situation irrégulière nécessitant des soins.

On estime entre 200 000 et 500 000 le nombre d'étrangers en situation irrégulière aujourd'hui en France.

C'est-à-dire plusieurs dizaines de milliers de malades vivant dans la peur de l'expulsion, au suivi médical chaotique. Les associations de lutte contre le sida ont investi depuis longtemps les domaines de l'aide aux malades, de la prévention, etc. mais le soutien aux malades étrangers en situation irrégulière est dans le marasme. La masse de travail est considérable et le principal problème est bien sûr la régularisation du séjour. Les associations se heurtent à l'arsenal des lois censées lutter contre l'immigration, sachant qu'une loi réprime les groupes ou individus qui aideraient des étrangers en situation irrégulière.

Le gouvernement devrait très prochainement envisager une réforme des lois Pasqua, premières responsables de l'expulsion de près de 15 000 étrangers chaque année. On peut craindre le pire au vu des dernières propositions de loi Toubon et de l'avant-projet de loi Debré qui prévoyaient entre autres la restriction de l'accès aux soins pour les étrangers en situation irrégulière.

Cécile Marikita

Act Up-Paris : 01 49 29 44 75 ;
Sol en Si : 01 43 49 63 63 ;
Aides : 01 44 52 00 00 ; PASTT
01 53 26 26 92 ; Permanence
Arc-en-Ciel de l'hôpital
Lariboisière : 01 49 95 65 65

Et dans les autres pays ?

Contrairement à la France, certains pays ont déjà pris des dispositions en faveur des homosexuels étrangers.

En France, la lutte pour les droits des gais et des lesbiennes étrangers (droit d'asile et couples binationaux), est encore à l'état embryonnaire. Cela tient à deux facteurs principaux. D'une part, ces deux aspects n'ont été pris en compte dans les revendications des homosexuels que très récemment. Pour preuve, le Contrat d'union civile, première mouture de ce qui est aujourd'hui le "Contrat d'union sociale", ne comprenait aucune disposition pour les étrangers (officiellement pour des raisons stratégiques). D'autre part, la politique d'immigration en France est strictement encadrée par la loi, et les préfetures de police ne disposent a priori d'aucune marge d'interprétation par rapport aux textes votés par les parlementaires. Cela interdit par exemple des négociations directes avec la préfeture de police pour la prise en compte des concubins étrangers de gais ou de lesbiennes français(es).

Les pays anglo-saxons sont ceux qui sont le plus en pointe sur cette question, et des associations homosexuelles dont l'unique objet est l'immigration sont présentes en

Australie, au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre. Aux USA, la Lesbian and Gay Immigration Rights Task Force (LGIRTF) s'est développée dans les principales villes des Etats-Unis. Elle offre à la fois des services (des avocats conseillent gratuitement les étrangers souhaitant s'établir aux Etats-Unis), réalise un véritable travail de fond de recueil d'information (recensement des homosexuels ayant obtenu le statut de réfugié aux Etats-Unis, compilation des diverses situations des nombreux couples binationaux) et un travail de lutte pour la reconnaissance des couples homo binationaux. Cette association est devenue un véritable interlocuteur du service de l'immigration américain - pour l'instant, malheureusement sans résultats. En Angleterre, le Stonewall Immigration Group, ou en Australie le GLIFT font un travail similaire. En Californie, la Gay and Lesbian Human Rights Commission est une véritable "Amnesty International" gaie et lesbienne et édite des rapports très détaillés sur la situation des homosexuels dans pratiquement tous les pays du monde.

Quelques pays ont pris en compte la situation des couples binationaux, soit en donnant un véritable statut aux couples gais et lesbiens (comme au Danemark, en Suède, en Norvège, etc.), soit, en l'absence d'une telle reconnaissance, en faisant preuve d'une certaine souplesse dans les critères de délivrance de titres de séjour aux étrangers. Le cas du Canada est à ce titre particulièrement intéressant : le gouvernement a en effet envoyé pour consignes aux consulats et ambassades de considérer sérieusement l'existence d'une relation entre un(e) ressortissant(e) de leur pays et une personne de nationalité étrangère pour délivrer à cette dernière, à titre humanitaire, un titre de séjour au moins provisoire. Des dispositions similaires existent en Australie. En Angleterre, une dizaine de couples binationaux ont vu leur situation régularisée (l'office chargé de l'immigration prenant en compte les concubins), jusqu'à ce que cela revienne aux oreilles de certains députés conservateurs qui ont décidé d'y mettre immédiatement fin.

C.H.

L'engagement du Centre

Pratiquement dès sa création, le Centre gai et lesbien s'est saisi du dossier des étrangers, sur plusieurs de ses aspects.

Au niveau individuel d'abord, pour répondre aux nombreuses demandes d'information faites par des couples binationaux. Sur un plan collectif ensuite, en établissant des contacts avec des associations de défense des immigrés pour élaborer ensemble une véritable lutte en faveur des droits des étrangers.

Beaucoup d'appels reçus au Centre concernent les couples binationaux : comment le ou la partenaire peut résider légalement en France, partenaire en situation irrégulière, formalités pour obtenir un visa, etc. Rappelons au passage, puisqu'il s'agit d'une question très souvent posée, qu'un certificat de concubinage, s'il peut être établi entre deux personnes de même sexe dont l'une est de nationalité étrangère (en situation régulière), n'a aucun effet sur la délivrance d'un titre de séjour, puisqu'il ne s'agit pas d'un acte "contractuel" entre les deux personnes. Ponctuellement, le Centre

a pu aider quelques couples, et a, par exemple, soutenu la demande d'émigration d'un jeune gai français auprès de l'ambassade du Canada en France, pays dans lequel il souhaitait s'établir pour y vivre avec son ami (une recommandation canadienne (Cf. article sur la situation internationale des étrangers) permet en effet une demande d'émigration à ce titre). Mais la rigueur des lois relatives à l'immigration et l'absence de reconnaissance légale des couples homosexuels ne permettent pas au Centre d'aller au-delà d'une simple description de l'état actuel du droit en la matière. La mise en place prochaine (courant décembre), de véritables permanences juridiques générales au Centre ouvrira de nouvelles possibilités (un examen et un conseil au cas par cas).

Ces impasses démontrent, s'il en était encore besoin, l'importance pour le Centre gai et lesbien de participer aux luttes pour les droits des étrangers, car comment demander, par

exemple, le droit pour les partenaires étrangers de pouvoir résider légalement en France, ou la possibilité pour un gai ou une lesbienne gravement discriminé(e) dans son pays d'origine d'obtenir le statut de réfugié, sans aborder le droit des étrangers d'une manière générale ? Cette évidence a amené le Centre à s'engager activement dans toutes les luttes pour le droit des immigrés : participation à la manifestation contre le projet Debré-Toubon de durcissement des lois Pasqua, ainsi qu'à pratiquement toutes les manifestations de soutien aux sans-papiers. Des collaborations avec d'autres associations (MRAP, SOS Racisme, Amnesty International etc.) sont aujourd'hui établies. Et cette lutte doit s'intensifier, y compris dans le cadre du débat autour du Contrat d'union sociale, car l'adoption d'un CUS expurgé de son dernier article - celui qui concerne les partenaires étrangers - serait inacceptable.

C.H.



Ecouter les gays,
les soutenir,
les orienter.

**24 h sur 24,
des femmes
et des hommes
vous répondent.**



Sida Info Service
0 800 840 800

24 h sur 24 • confidentiel et gratuit

**Le numéro vert a changé,
appelez désormais le 0 800 840 800**

3615 Sida Info : 1,29 F la minute - Sida Info Droit : 0 801 636 636

L'intérêt

La prévention contre la contamination par le virus du sida reste toujours d'actualité. Pourtant, pour des raisons diverses et parfois très complexes, c'est un sujet qui reste difficile à aborder. Les expériences sont nombreuses où l'on observe des failles et des oublis dans la prévention. Le 3 Keller a

"Tu fais ça souvent ?"

On a échangé quelques mots... Il a commencé comme ça :

"Quel pied, c'était vraiment génial. T'es un sacré bon coup toi !"

J'ai répondu : "T'es pas mal non plus dans le genre ... Mais t'es quand même un peu inconscient..."

Il m'a dit : *"Pourquoi ?"*

Je lui ai répondu qu'il savait très bien ce que je voulais dire...

Il est resté surpris... Je lui ai demandé s'il se faisait toujours bourrer sans capote, comme ça, sans connaître les mecs...

Il m'a dit *"Arrête ! Faut pas être parano..."* puis *"Ciao !"*

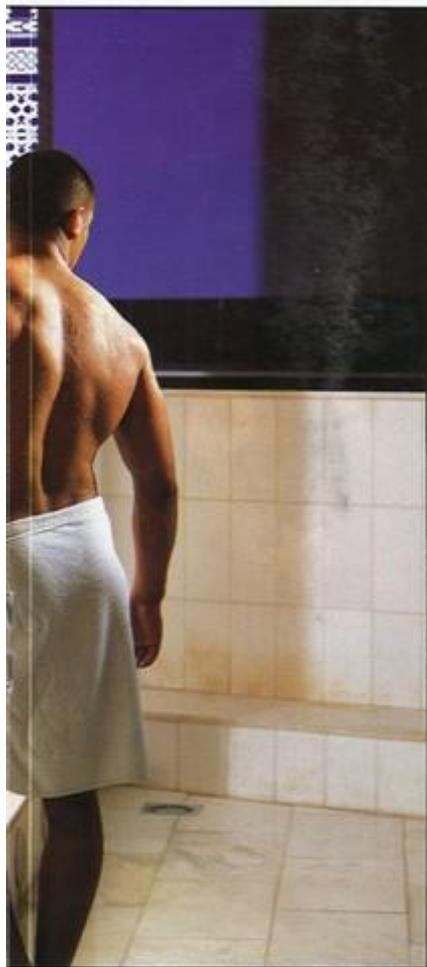
J'ai essayé de le retenir, mais il est parti très vite...

Qu'est-ce qui lui a pris ? C'est dingue quand même... Qu'est-ce qui s'est passé dans sa tête ? Il a vraiment disjoncté ce mec ! Pourquoi est-ce qu'il s'est laissé faire, pourquoi il ne m'a pas proposé de capotes ? J'en avais, en plus ! Je les avais posées à côté de ma serviette et de ma clé de vestiaire. Il les avait vues, il savait très bien que j'en mettais... Il a sûrement pensé que si je n'en met-



d'en parler.

décidé de se faire l'écho d'une des situations vécues et rapportées par l'un de nos lecteurs. Quelques mots échangés, puis un doute et des questions qui s'enchaînent : c'est l'expérience personnelle de Philippe 31 ans, vécue dans un sauna, que nous vous transmettons telle qu'il nous l'a racontée...



tais pas avec lui, c'est qu'il n'y avait pas de problèmes. Il a dû se dire que j'en mettais seulement aux autres mecs quand j'étais passif... C'est pas sérieux quand même... Pourquoi il s'est taillé si vite ? Il devait pas être très clair avec lui-même... Il y en a comme ça qui préfèrent ne rien savoir, faire comme si de rien n'était... Ou alors, c'est un mec vraiment innocent et mal informé... C'est peut-être aussi de ma faute. Il a dû penser que c'était à moi de mettre une capote et que si je n'en avais pas mis, c'est qu'il n'avait rien à craindre... Mais de ce côté là, au moins, je suis sûr de moi... Mon dernier test est négatif. Je ne sais pas quoi penser... Ça craint tout de même ! Et si j'avais pris des risques en lui faisant confiance ? C'est insensé tout de même... Dès que j'ai voulu lui parler, il s'est tiré, comme s'il n'assumait pas ce qu'il venait de faire... Il a pris son pied tout de même, et puis après, plus rien, comme s'il voulait tout oublier. Je pensais pas qu'aujourd'hui encore on pouvait se comporter comme ça... J'aurais dû essayer de le retrouver, j'ai pas réagi assez vite... Je ne l'aurais pas engueulé, mais on aurait parlé, c'est trop con d'avoir laissé passer ça... Quand j'ai quitté le sauna, il était déjà parti et je ne le reverrai sans doute plus jamais... ”

LES RÉSEAUX PARISIENS LES PLUS ACTIFS !

08 36 68 67 66 réseau n°1 gays	08 36 65 70 30 annonces n°1	08 36 68 68 36 réseau travesti	08 36 68 77 80 ligne gays	08 36 65 38 38 réseau mecs
08 36 68 39 39 réseau hommes	08 36 65 30 30 travestis	08 36 68 30 30 réseau bi	08 36 68 77 90 ligne mecs	08 36 65 39 39 annonces gays
08 36 65 68 36 travestis	08 36 65 71 50 vrais hommes	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 65 71 52 à plusieurs	08 36 65 71 53 annonces blacks
08 36 65 71 54 annonces beurs	08 36 65 71 55 asiatiques	08 36 65 71 56 cuirs et motards	08 36 65 71 57 musclés	
08 36 65 71 59 annonces jeunes	08 36 65 71 60 domination	08 36 65 70 70 mecs mecs	08 36 65 30 50 mecs mariés	
08 36 65 73 70 TTBM	08 36 65 73 10 uniformes	08 36 65 72 60 éducation anglaise		
08 36 65 73 50 pompiers	08 36 65 65 34 réseau gays	08 36 65 73 90 débutants		
08 36 65 74 06 exhibs. voyeurs	08 36 65 72 80 talons aiguilles			
08 36 65 73 80 échangistes bi	08 36 65 56 78 infos réseaux			
08 36 69 60 50 boîtes aux lettres				

OSEZ LE RESEAU

083665 3717 (appel - 083668 et 083669 : 2,29 F/min. - 3615 : 1,29 F/min. Télé Media Systèmes
Ces services sont réservés à des adultes de plus de 18 ans
qui s'engageant à ne pas divulguer l'existence à des mineurs

LES RÉSEAUX DE PROVINCE

08 36 68 67 66 réseau gays	08 36 68 68 36 réseau travesti	08 36 68 39 39 réseau gay
08 36 68 77 80 ligne gays	08 36 65 77 90 ligne mecs	08 36 68 30 30 réseau bi
08 36 65 70 30 annonces gays n°1	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 65 74 06 exhibs. voyeurs
08 36 65 30 30 travestis	08 36 65 71 53 annonces blacks	08 36 69 60 50 Boîtes aux lettres
08 36 65 72 30 dominés	08 36 65 71 54 annonces beurs	08 36 65 67 89 infos réseaux

3615 ALLOGAY

Le 1^{er} minitel gay qui parle !

N°1 en France des messageries téléphoniques

Tous ensemble ou juste entre nous !

Face à une conjoncture morose, les homosexuels ont, comme tous les autres habitants de ce pays, le choix entre le repli et l'offensive. L'offensive s'impose. Des choix idéologiques de plus en plus évidents menacent ces valeurs virtuelles que sont la liberté, l'égalité, la fraternité, les droits de l'homme.

Les élites dirigeantes et intellectuelles européennes proposent, tous frais payés par nous, un retour pur et simple au XIX^e siècle. Ce que cela signifie sur le plan des mœurs, on le sait... Bientôt, l'immigré, le sans-papiers, le sans-logis, le sans-emploi, le sans-diplôme, sans oublier le sans-T4/T8, qui se confond avec les sans-droits si familiers aux décors de nos années fin de siècle, ne suffiront plus à soutenir seuls le rôle de bouc émissaire, de victime expiatoire : la lesbienne et l'homosexuel qui ont jusqu'à présent compté sur la tolérance fragile, plus ou moins réelle, de ces dernières décennies pourraient déchanter. **Faire le dos rond n'est plus d'actualité.** Si l'investissement dans nos structures militantes et associatives est plus que jamais nécessaire et bénéficie d'un regain d'intérêt, ce sont désormais les structures militantes et associatives "classiques", celles que nous avons tendance

à juger contraires à nos mœurs, qu'il nous faut tenter de sensibiliser à la question homosexuelle. Nombreux sont les lesbiennes et homosexuels qui déjà les fréquentent, la plupart sur la pointe des pieds. Exquise discrétion du sacrifice à une noble cause : les lesbiennes et les gais qui militent dans "l'associatif" ne veulent surtout pas se singulariser ; déranger avec leur inutile mais néanmoins coopérative différence ; même si, eux aussi, dans les domaines défendus par ces associations ont leurs propres revendications à formuler et à défendre. Sur la question du droit des étrangers, qui, ces derniers temps, fait couler beaucoup d'encre et suscite prises de positions et mobilisations multiples, les lesbiennes et les gais doivent faire entendre leurs voix : nos ami(e)s, nos amant(e)s, sont-elles, sont-ils toutes et tous français, en situation régulière ? N'avons-nous pas nous aussi nos couples "mixtes" ?

N'avons-nous pas nous aussi notre idée sur le type de société dans lequel nous souhaitons vivre ?

Spontanément, à titre individuel, mais aussi sous la bannière du Mrap, de la LDH, du Gisti, de la Cimade, les lesbiennes et gais se sont manifestés cet été, cet automne pour soutenir les sans-papiers en lutte pour leur régularisation : disponibles, avec de la pêche et de la compétence, on les a vus souvent, ils étaient présents aux opérations de toutes sortes, manif, distribution de tracts, etc. qui émaillèrent le soutien aux étrangers de Saint-Bernard, ex-Saint-Ambroise. Au Mrap, à la LDH, à la Cimade, au Gisti, vous, les filles, vous les gars, vous êtes là, déjà, ou vous y serez demain peut-être. Le tout est de changer de tempo, et de bien mesurer les enjeux. Non seulement en tant que citoyens, mais aussi parce que c'est leur intérêt, les homosexuels peuvent et se doivent de

participer concrètement à ce débat : pour faire connaître, ce qui n'est pas toujours perçu, leur attachement à des valeurs humaines qui dépassent le clivage homo/hétéro, mais aussi pour se faire entendre sur ce terrain.

On peut, bien sûr, être (par culture familiale, par choix politique, par désir d'être au moins en cela comme tout le monde) d'un avis contraire et penser de l'immigration qu'il s'agit d'une plaie qu'il faut soigner à coups de haches, tout en étant homosexuel ou lesbienne. Être goudou ou pédé ne signifie pas forcément être plus lucide, plus intelligent, plus généreux que quiconque. Cela ne signifie pas non plus que cela accorde le droit d'être forcément plus égoïste, stupide, aveugle que quiconque !

Qui ne sent cependant que nous pouvons encore faire quelque chose pour contrarier le cours des choses ? **Il ne faut pas compter sur nos partis politiques.** Pour sauver la démocratie représentative et son pouvoir, à gauche comme à droite, ils semblent, avec une mise en scène à peine différente, prêts à satisfaire les "couches populaires", tout au moins à ne rien faire qui puisse contrarier la xénophobie, la haine de

l'autre, le besoin d'exclusion.

Un article du quotidien *Le Monde*, en date du 18 septembre dernier, retraçait les soubresauts du Parti socialiste face à la question de l'immigration.

Traumatisés par la défaite et la montée du Front national, les "réalistes" seraient prêts à satisfaire un électorat raciste. Les "humanistes" préféreraient réaffirmer les valeurs qui sont les leurs. Ainsi, Adeline Hazan, responsable de la récente commission "immigration", contrainte par les élus socialistes de retirer de sa proposition de loi instituant un contrat d'union sociale l'article qui prévoyait de donner de nouveaux droits aux étrangers.

Nous devons faire de ce combat contre l'intolérance et la haine, contre la pulsion collective qui renoue avec le désir de rejet et de meurtre, contre la lâcheté traditionnelle de nos hommes politiques (ce sont le plus souvent des hommes, désolé !), notre combat. Nos ami(e)s, nos amant(e)s peuvent être un jour ou sont déjà concerné(e)s par ce renouveau de l'exclusion xénophobe à caractère soi-disant économique. Voir celle, celui qu'on aime et avec qui l'on vit privé(e) du droit de vivre normalement dans le

pays de son choix, c'est être soi-même privé du droit au bonheur. Accepter, disons-le plus froidement, l'exclusion de l'autre aujourd'hui, c'est accepter de se retrouver seul le jour où l'autre... ce sera nous ! Et si les récents propos de Le Pen sur l'inégalité des races ont contraint les partis démocratiques à rappeler leur attachement à certaines valeurs, la pression démocratique et citoyenne qui témoigne en faveur de ces valeurs en est et en sera la seule véritable garantie.

La première réaction des élus socialistes face au projet du CUS illustre bien la nécessité pour les homosexuels de se faire entendre en tant que tels. Si nous voulons avoir des droits identiques à ceux dont bénéficient aujourd'hui exclusivement les hétérosexuels, non pour les singer mais parce que nous ne voulons plus payer le "prix de la différence", sur le plan de la fiscalité, du logement, de la santé, des droits de succession, etc., nous devons refuser que soit inscrite dans la loi toute forme de distinction, de discrimination entre nous. L'exclusion des concubins étrangers, fût-ce à l'étape du projet, des droits nouveaux que pourrait accorder aux concu-

bins homosexuels le CUS est une forme de discrimination d'autant plus grave et inacceptable qu'elle est directement liée à la nature homosexuelle du lien. Les concubins hétérosexuels peuvent toujours recourir au mariage civil pour bénéficier de la plupart des droits liés au CUS.

C'est pourquoi lesbiennes et homosexuels doivent s'organiser pour se faire entendre au sein des associations qui militent pour les droits de l'homme et la défense, en particulier, des immigrés. Il est d'autant plus urgent qu'ils fassent entendre leurs voix qu'une Coordination européenne (qui rassemble plus de 150 associations présentes en Europe) pétitionne en ce moment sur la base de deux propositions d'amendements au Traité sur

l'union européenne, dont une pour garantir le "droit de vivre en famille", sur la base d'une définition qui pourrait, vraisemblablement, être élargie aux couples gais et lesbiens, dans la mesure où ceux-ci sont en droit de réclamer que le système socio-juridique et culturel européen prenne en compte leur existence. Encore faudrait-il que la dimension homosexuelle de ces questions émerge au sein des associations qui s'en préoccupent, si nous ne voulons pas être, une fois encore, renvoyés à l'espace d'une soi-disant marginalité consubstantielle à l'homosexualité.

C'est dans cet esprit de combativité et d'échange avec d'autres combats que le mien que j'inscris la nécessaire solidarité des homosexuels avec celles et ceux qui, au-delà de leur

cas personnel, défendent une certaine idée de l'humanité. Et c'est pour cette raison que j'ai adhéré au Mrap, Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples. A travers la lutte contre le sida, des passerelles se sont déjà tissées entre l'associatif gai et un terrain associatif plus traditionnel, en particulier pour la défense des malades du sida étrangers. L'un des enjeux des mois, des années à venir, est de renforcer le dialogue et les échanges entre ces deux espaces de lutte, si nous voulons être entendus plus largement.

Lionel POVERT

MRAP, siège national, 89, rue Oberkampf, 75543 Paris cedex 11, Tél. 01.43.14.83.53. Coordination européenne, 25, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 Paris.

Partner

Toujours selon Reuter, cette info capitale : le système informatisé de listes de mariage des magasins Macey's de la côte ouest des Etats-Unis va bientôt bannir les termes de fiancée (bride) et fiancé (groom) pour les remplacer par le terme neutre de partenaire (partner). Par bonté d'âme ? Plutôt, comme l'avoue sans détour Kimberly Miller, responsable de la promotion, parce que "certains couples gais sont très riches et ont un revenu disponible très élevé. Si un détaillant renâcle à leur offrir le ser-

vice qu'ils attendent, eh bien il se prive de pas mal d'activité". Qui a parlé de monnaie dévaluée ?

Dédicace

Le samedi 19 novembre à 19 heures au Centre gai et lesbien Genviève Pastre fête le 7e anniversaire de sa maison d'édition *Les Octaviennes*.

Venez rencontrer les auteurs et débattre avec eux.

Le vente-dédicace au profit du Centre sera suivi d'un cocktail offert par la librairie Les Mots à la bouche.

Bars lesbiens

Vous ne le savez peut-être pas, mais quelques jours avant la Gay Pride, un nouveau bar lesbien s'est ouvert à Paris, l'Unity. Situé au bout de la rue Saint-Martin, à deux pas de Beaubourg, c'est l'endroit idéal pour prendre l'apéro entre 18 et 19 heures. Et la bière ne coûte que 10 balles ! Pour le moins tranquille et pas strass, l'Unity a passé l'été sans encombres. Et puis, dans cette toute petite rue coincée entre les quais et les Halles (rue Bertin-Poirée), celles de Confluences, association hétéroclite, tentent au nom de Mytilène (aïe ! changez de nom, pliz !) une ambiance neuve, plus branchée. Enfin, comme nous savons bien que beaucoup de lesbiennes parisiennes pleurent encore la disparition du Scandalo, sachez que depuis peu elles sont revenues en Scandaleuses. Moins cher, plus grand, bref que du mieux, Les Scandaleuses, ça se trouve 8, rue des Ecouffes, dans le Marais. Qui a dit que la rentrée serait agitée ?

Le mystère Jodie Foster

"Si j'étais Hannibal Lecter, ce n'est pas son foie que je voudrais bouffer..." a déclaré l'actrice américaine Léa DeLaria au sujet de Jodie Foster

dans le dernier film de Pratibha Parmar consacré à l'icône gouine hollywoodienne. Plus délicate dans son approche la réalisatrice de *Kush*, *Warrior Marks* et *Mensahib Rita* pose la question de savoir ce qui rend l'héroïne de *Taxi Driver* et des *Accusées* si présente dans l'imaginaire lesbien. Son côté butch ? Son côté femme ? Son sens du mystère maintenu à l'instar des Garbo & co. ? Son côté Katharine Hepburn ? *Jodie An icon* sera projeté lors de la 8ème édition du festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma." Et pour celles que les potins excitent plus que les analyses, il y a toujours le site web entièrement dédié à Jodie.

Sappho film festival

En projet : un festival de films lesbiens à Lesbos, île natale de Sappho, qui se déroulera fin août-début septembre 97. La sélection sera internationale avec priorité donnée à la production grecque et européenne. Il s'agit du premier festival de films lesbiens organisé en Grèce. Un catalogue sera édité pour l'occasion avec des sections-guide par ville et par pays. Vous tenez un bar, un restaurant, vous animez une association et voulez vous faire connaître des lesbiennes qui

se ruent à Lesbos en août, réservez un emplacement dès maintenant. Vous voulez vous associer au projet en tant que sponsor ou partenaire, appelez nous que nous en discutons. Contact : Ana Papadopoulos (tél/fax 01 42 62 31 19).

Lesbienne ex machina

Lu dans le dossier de presse de *Bound* : "une des inventions indéniables du film est d'avoir écrit deux rôles de femmes très séduisantes, intelligentes et habiles qui sont aussi lesbiennes..." (sous entendu avant c'était toutes des grosses poufs, connes, maladroités et pas sexy...). "C'était un choix créatif qui a découlé du développement naturel des personnages. Il fallait que l'homosexualité du personnage de Violet soit imperceptible, tout vient de là expliquent-ils (les réalisateurs), l'histoire d'amour lesbienne vient alors tout naturellement..." (vous avez tout compris, le producteur du film, c'est mère Nature en personne...). Ce qui explique sans doute que "pour ces frères hétérosexuels (ouf !) et mariés (ouf !), écrire et réaliser un film dont les deux rôles principaux sont des lesbiennes très réalistes et crédibles n'était pas une entreprise particulièrement difficile...."

1^{ER} DECEMBRE 1996

Journée mondiale de lutte contre le sida.

Le Centre gai et lesbien organise une grande soirée de détente et de rire au profit de ses actions sociales (Café Positif...)

au Théâtre du Palais des Glaces (grande salle)

37, rue du Fg du Temple 75010 Paris



gai & lesbien métro : République

à 20 h 30 précises

avec : Sophie Forte, Frédéric Lebon, Jérôme et Martha, Cécilia Word
et des surprises...spectacle présenté par Laurence Yayel
(programme sous réserves de modifications...ou de rajouts)

Prix des places : 49,95 F

(achetez vos places à l'accueil du Centre gai et lesbien ou par correspondance,
aucune réservation non payée ne sera acceptée)

Cette soirée sera suivie d'un buffet-cocktail
(à partir de 23 heures, entrée libre dans la mesure des places disponibles)

Remerciements à Moët Hennessy et à la maison Stobrer.

flyer

publicité



création graphique

interne

cd-rom

magazine

press kit interactif

PAO

MULTIMEDIA

borne interactive



14 bis, rue de la Voûte - 75012 Paris

tél. : 01 43 461 999 - fax : 01 43 467 22

■■■■ Ouvert tous les jours

TILT

de 13h00 à 07h00 non stop■■■■

FIN DES TRAVAUX

SAUNA

sauna sec, jacuzzi, bar, snack, cabines de relaxation, hammam, vidéo aux étages.

41, rue Ste Anne 75001 Paris - Tél. 42 96 07 43

Je t'attends à **LA STATION**
TON NOUVEAU SEX SHOP GAY

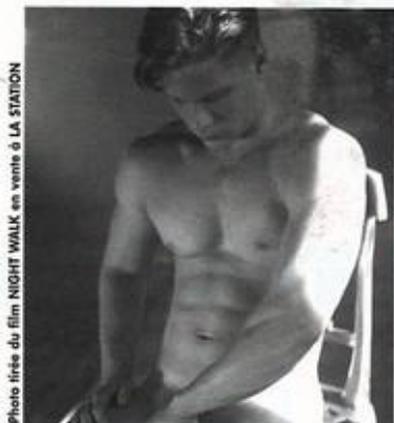


Photo tirée du film NIGHT WALK en vente à LA STATION

**37, Rue Amelot
 75011 PARIS
 Tél. 01.43.55.50.55**

Métro CHEMIN VERT OU BASTILLE
 ouvert du lundi au samedi
 de 11H à 20H

- 10% SUR TOUT LE MAGASIN

+ de 500 VIDEOS
 Godes, Gadgets, Arômes,
 Gels, Revues U.S. et
 Françaises, Cockrings, etc...

Emmanuelle Barbaras : le respect

Pour présenter le portfolio d'Emmanuelle Barbaras voici un texte d'Olivier Charneau, auteur du roman *La Grande vie* chez Stock.

Quand Emmanuelle Barbaras photographie la nudité, celle de l'homme, du sexe dit "opposé" au sien, elle ne viole personne : ni ses modèles, ni ceux qui regardent ses photos. Elle part à la rencontre d'un homme, de ce qu'il veut bien montrer.

Elle révèle.

Elle lui apprend ce qu'il ne connaît de lui. Non pas qu'il est mince, toxico, viril, sidéen, beau, moche, vieux, jeune, arabe, hétéro, homo mais plutôt l'essentiel : de quoi il est fait, ce qui le compose.

Elle lui montre ses zones d'ombre et de lumière, ses courbes dites "féminines", ses lignes, ses traces, ses vides, ses pleins.

Elle lui montre son abandon, comment son corps recèle la nature toute entière animale et végétale, ses paysages, comment sa vie tremble.

Elle le regarde.

Et nous comprenons

un peu plus nous-même et d'elle, bien sûr, la photographe, derrière.

Nous voyons bien car elle nous laisse libre.

Une main est aussi vivante qu'un sexe nu.

Rien ne peut être tabou ou choquant dans ses photos. Elle dépasse la fonction connue de telle ou telle partie du corps comme elle refusent toute stigmatisation, toute étiquette. Elles me font voyager avec des rides, des plis, des veines, des abdominaux, des taches, des traces, le creux d'une épaule, un téton parsemé. Les lignes sont pures, le trait parfait. Je suis avec ce corps mais ailleurs également, dans un paysage fait de vallons, de cratères.

Elles m'étonnent.

Qui nous a dessinés, sculptés, peints avec autant d'adresse et de sensualité ? Elles me disent aussi que chaque partie de nos corps possède peut-être une vie différente, un âge différent, que nous sommes peut-

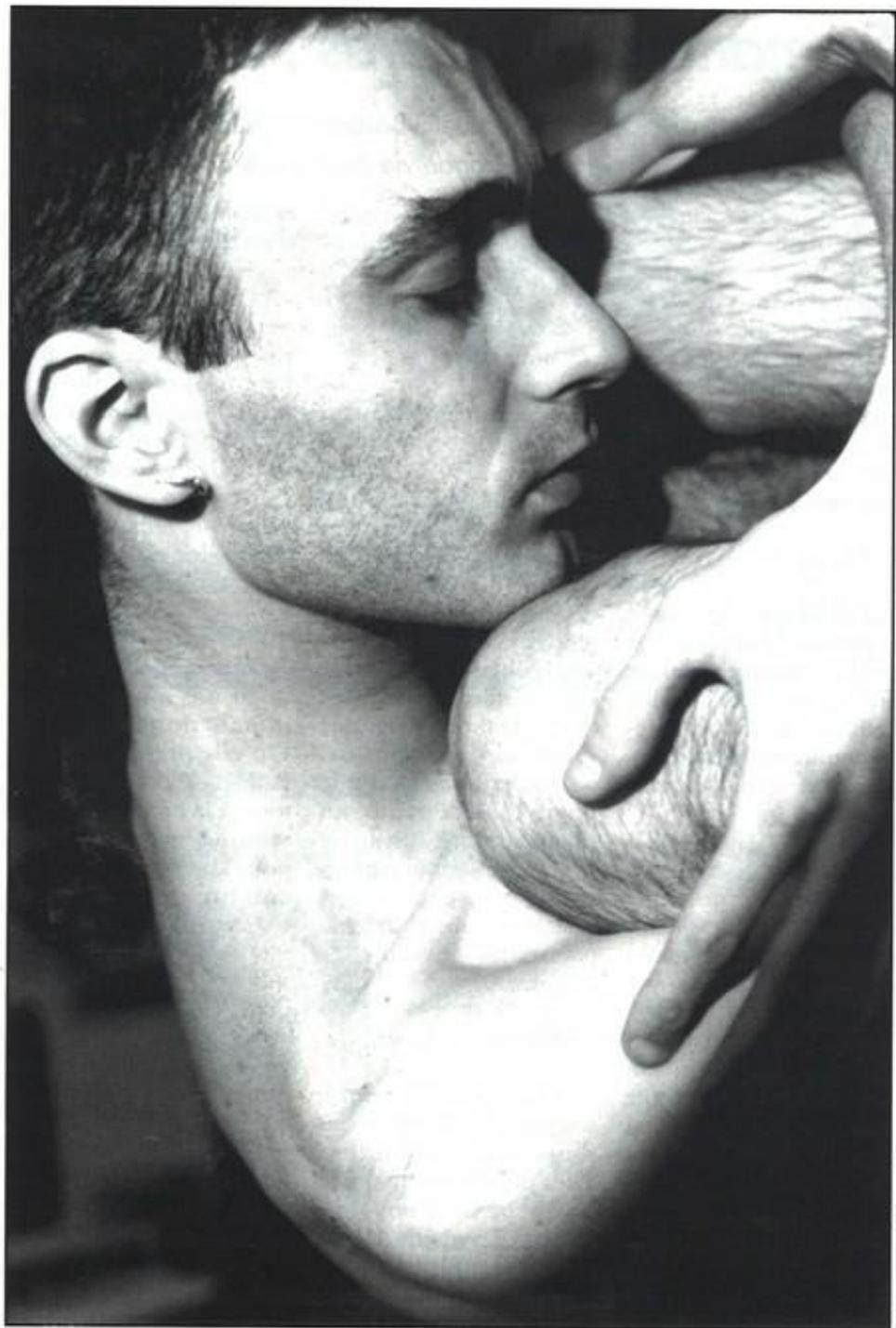
être plusieurs à l'intérieur d'un même individu.

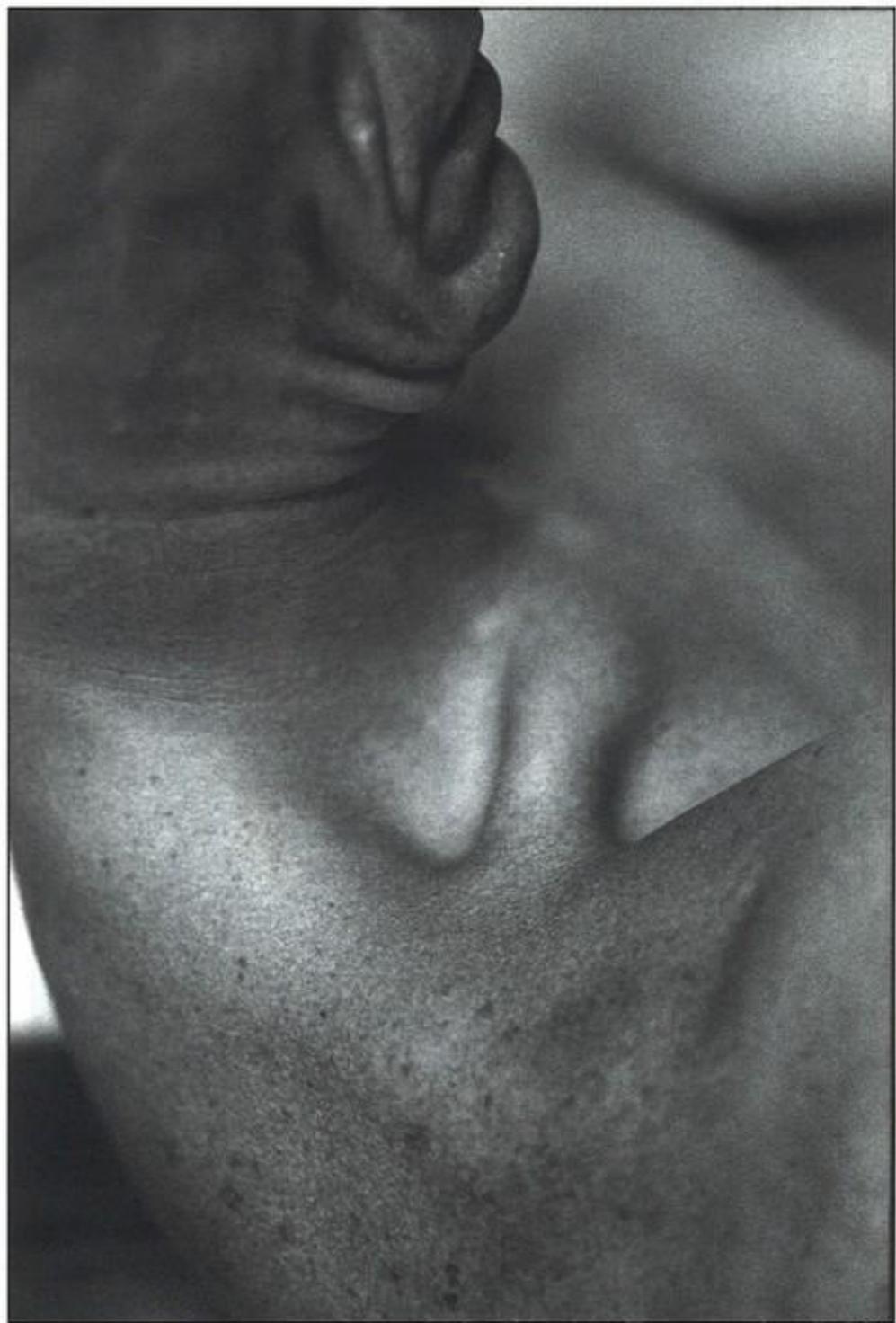
Elles m'émeuvent enfin parce que les hommes sont ici bien plus que des hommes mais des humains. Leur simplicité, leur vérité appellent nos mains amicales et reconnaissantes. On aimerait les poser sur eux pour leur dire : "je suis avec toi", "je me reconnaissais en toi".

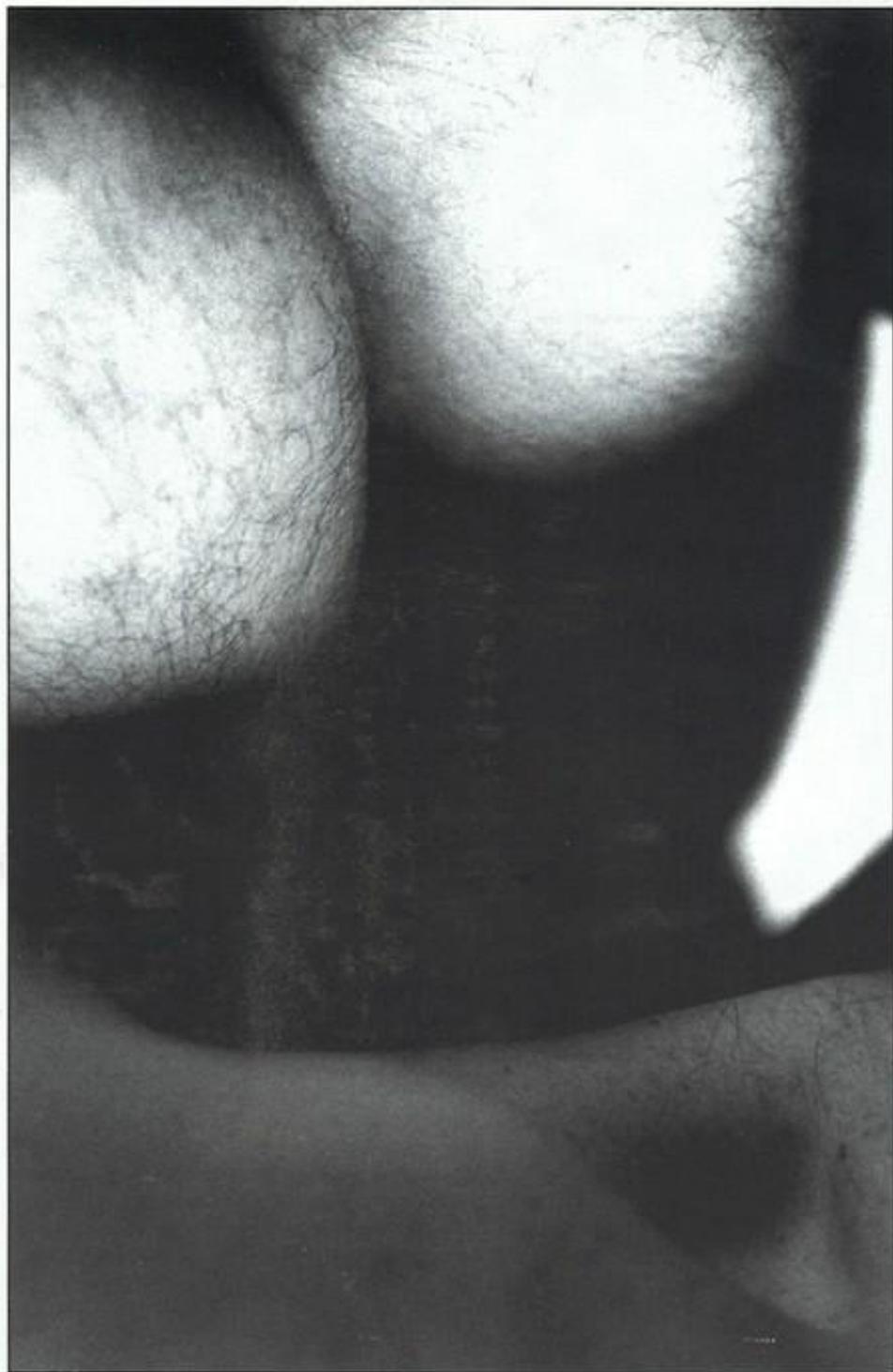
Emmanuelle Barbaras saisit nos mystères sans jamais nous les voler. Qu'elle prenne plus ou moins de recul, elle est toujours à la bonne distance, celle qui lui est nécessaire pour aller à la rencontre, comprendre, celle qui respecte.

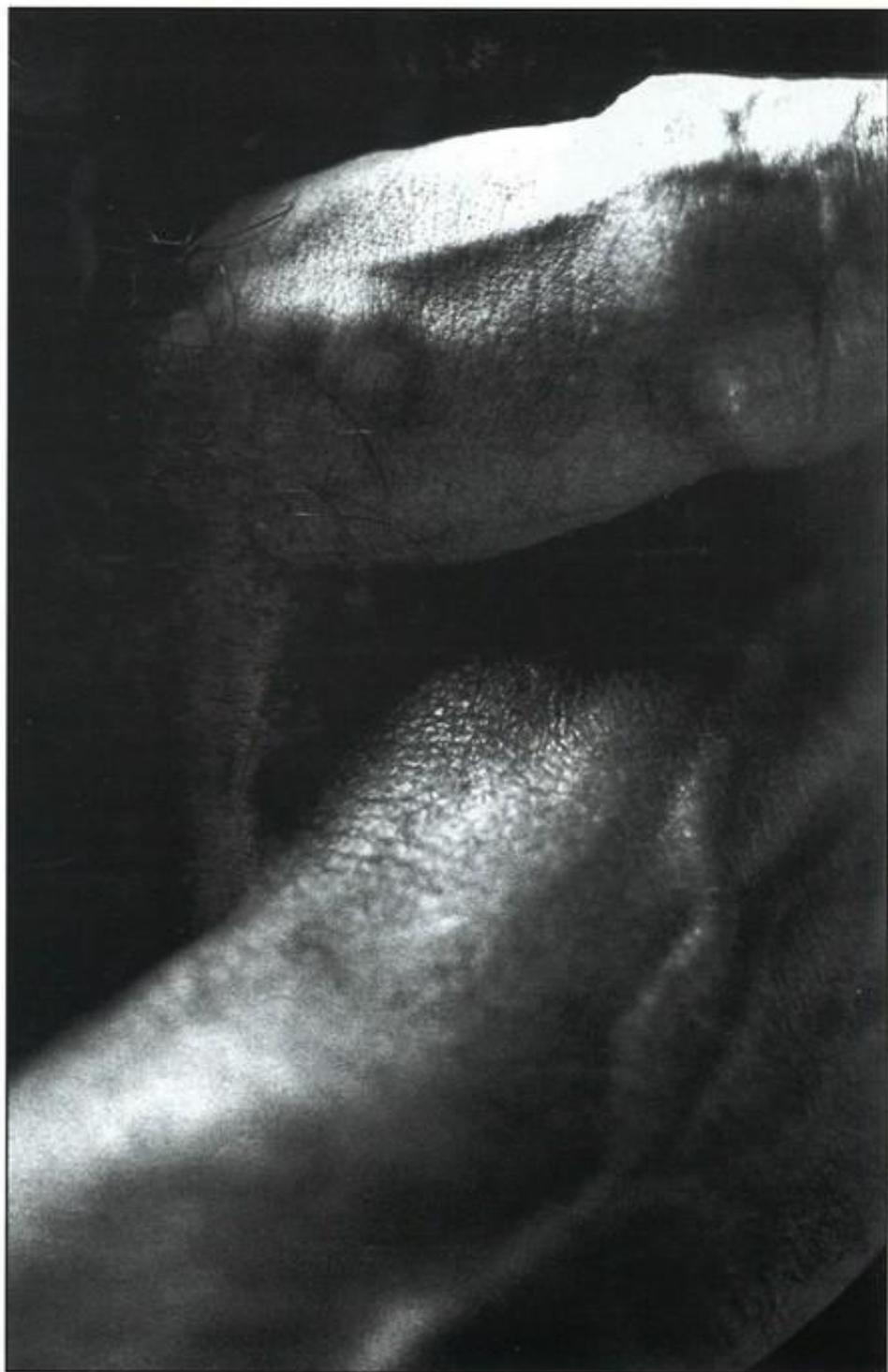
Le respect n'est pas qu'un mot pour elle. On le comprend à travers ses photos de nu mais aussi dans l'ensemble de son œuvre. C'est un programme éthique et politique. Il définit sa démarche d'artiste, sa vie, son engagement rare et précieux.

Olivier Charneau











Antiprotéases : neuf mois après

Les trithérapies représentent un progrès considérable en matière de traitement de l'infection à VIH. Même s'il s'agit de traitements lourds et contraignants.

Six mois après leur arrivée en France, les antiprotéases⁽¹⁾ bénéficient à un peu plus de 15 000 patients qui s'intègrent dans la trithérapie. D'après les chiffres donnés par certains cliniciens, il y aurait en France entre 18 000 et 22 000 patients qui en auraient besoin. Du moins disent-ils "si l'on reste dans les mêmes indications thérapeutiques, à savoir de réserver ces traitements aux patients ayant moins de 200 CD4".

Trithérapies (AZT, plus un autre inhibiteur de transcriptase inverse, plus une antiprotéase) :

Est-il utile de rappeler que la trithérapie n'est pas la solution miracle qui conviendrait à toutes les personnes séropositives, rendrait systématiquement le virus "indétectable" et assurerait un contrôle parfait de l'infection à VIH ? Ces précautions énoncées, on peut se réjouir des résultats concernant les trithérapies : leur effet sur la charge virale⁽²⁾ et les CD4 est plus important et plus durable que celui des bithérapies (deux médicaments) et des monothérapies (un seul médicament). De plus, l'apparition de virus résistants à l'un des médicaments semble nettement moins fréquente en trithérapie qu'en monothérapie.

Les antiprotéases :

Trois antiprotéases (ou inhibiteurs de protéases) sont actuellement disponibles en France : le Norvir® (Ritonavir), l'Invirase® (Saquinavir) et le Crixivan® (Indinavir). Au début du traitement, ces médicaments peuvent provoquer des nausées, des vomissements ou des diarrhées. Ces effets secondaires peuvent persister après les premières semaines. Afin de les atténuer, il existe, par exemple, contre les nausées et les vomissements, le Primpéran®, le Plitican® ou le Vogalène®. Pour les diarrhées, il est néces-

saire d'adapter son alimentation et éventuellement de prendre, toujours à titre d'exemple, de l'Elixir Parégarique® ou de l'Imodium®. Il est absolument conseillé, au cours du traitement, de faire appel à l'avis d'un médecin avant de prendre un autre médicament.

Une fois avalées, les antiprotéases parviennent dans l'intestin. Elles passent au travers de ses parois et arrivent dans le sang. Certains médicaments passent mieux dans le sang lorsqu'ils sont accompagnés d'aliments : ils devront être pris au cours d'un repas. Pour d'autres, il est préférable d'être à jeun.

Une fois dans le sang, les médicaments sont éliminés progressivement (généralement par le foie). Le Crixivan® et l'Invirase®, qui sont éliminés rapidement, doivent être pris trois fois par jour. Pour le Norvir®, deux prises suffisent. En effet, pour qu'une antiprotéase soit efficace, il faut qu'il y en ait toujours une quantité suffisante dans le sang. Sinon, le VIH continue à se multiplier et risque de devenir résistant au médicament. C'est pourquoi les antiprotéases doivent toujours être prises à dose entière et respectant une grande régularité.

Enfin, avec les antiprotéases, beaucoup de médicaments doivent être pris avec beaucoup de précautions ou sont absolument contre-indiqués.

Bruno Pierret

(1) Antiprotéases : nouvelle famille de médicaments anti-VIH. Ils inhibent la protéase du VIH, ce qui bloque la fin du processus de fabrication de nouveaux virus par les cellules infectées.

(2) Charge virale : mesure de la quantité de virus. Sources : *Remaides* n°21, sept. 96 (trimestriel d'infos médicales et de témoignages sur le sida édité par l'association AIDES, 247, rue de Belleville, 75019 Paris, tél. : 01 44 52 33 79), Philippe Thomas et Thierry Prestel ; *Libération* du 24.09.96, Eric Favereau.

Chronique des décennies sida

Cette chronique est à vous. Envoyez-nous vos réactions et vos témoignages.

La mort ne doit pas être un tabou mais être une réalité. Il faut en parler ! Je me fais l'effet d'un rescapé qui arrive par miracle à slalomer à travers tous les dangers ; les années passent et je ne comprends pas : je suis toujours là. Autour de moi, beaucoup sont morts. J'en ai accompagné certains jusqu'au bout ; je connais tous les ravages du sida ; je sais aussi par quels stades horribles je risque de passer. Il m'arrive encore de pleurer de douleur et de rage. Contrairement à beaucoup de sidéens, je n'ai pas caché ma maladie, peu m'importe le qu'en-dira-t-on. J'ai mes moments de déprime et de joie. J'ai aussi mes soucis, le travail en est un ; plus que ma santé, mon licenciement de mon dernier emploi m'a beaucoup affecté ; j'ai eu particulièrement du mal à en admettre le motif. "La Réalité".

Et puis c'est la panique, le désir de fuir, de quitter la capitale en pensant que la mort ne me rattraperait pas. Puis l'injustice, le besoin d'amour vous poussent à retrouver une famille.

Début mai, je poussais les portes du Centre gai et lesbien et là j'ai trouvé cette famille : les volontaires à l'écoute, la tendresse, les petits gestes des yeux... des câlins, toute cette complicité d'une grande famille qu'est le Centre. J'ai beaucoup observé autour de moi, et je suis parti pour deux séjours, un en juillet, l'autre en août, à la maison de Bonneuil dans l'Oise avec le Café positif où toute l'équipe de Kamel a fait beaucoup de travail pendant ces quelques jours de ressourcement et de loisirs.

Et puis j'ai décidé d'aborder aujourd'hui un sujet qui fait fuir tout le monde, la "Mort". J'ai décidé d'en parler avec vous et de vous dire pourquoi j'ai choisi de vous y faire participer. C'est très dur d'en parler, mais cela me soulage de savoir que tout ce

que je vais faire par mon testament sera réalisé. J'ai décidé début septembre de rencontrer tous les membres du bureau du Centre gai et lesbien pour qu'ils m'aident à rédiger mon testament : qu'importe le contenu, c'est mon geste qui compte. Je désire faire un legs au Centre et souhaite qu'on m'aide à le rédiger. J'ai donc demandé au Centre d'examiner les possibilités de testament avec un notaire et également avec la Fondation de France et le milieu associatif, et de contacter aussi un médecin pour qu'il certifie la légalité de ce testament. Je désire aussi protéger mon "ami" et ses droits. Et régler la question de mes obsèques. Tout ceci, je crois, aujourd'hui il faut en parler et c'est pourquoi je demande au Centre, au nom des gens malades du sida, d'ouvrir ses portes pour qu'on puisse y aborder ce sujet très rapidement, avec toutes les solutions sur les droits de succession, et également aborder tous les problèmes de l'au-delà, pour que nous, malades du sida ou autres, nous ayons la sécurité que tout se passera selon nos dernières volontés.

Je remercie le Centre gai et lesbien et tous ses volontaires, le Café positif et Kamel et toute son équipe, de l'amour, de la tendresse et de la joie d'avoir cette grande famille et d'être fier d'être gai. Je remercie mon "ami" Sébastien qui par son courage me donne de l'énergie et beaucoup d'amour - et il faut avoir beaucoup de force et de complicité pour m'accompagner jusqu'à la dernière ligne droite. Merci à lui. Et je terminerais par quelques lignes extraites d'*Un geste ordinaire* (Lionel Florence/Guy Delacroix) :

*C'est pas si grave de le dire
Juste un peu plus que de le faire
Faudrait pouvoir mourir
Comme on éteint la lumière
D'un geste ordinaire*

Luttons ensemble contre le sida.

Didier

36.15 GAY

Tant qu'il y aura des hommes...



ACCES DIRECT AU 36.25.00.24

Lesbian Film Connection

Festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma" du 30 octobre au 3 novembre à l'espace Culturel André Malraux au Kremlin Bicêtre : 8ème édition.

Made in Europe

L'une des originalités du festival du Kremlin-Bicêtre, de mèche avec le festival de Bologne (*Imaginaría*) et *Lesbia Magazine*, est de promouvoir la production lesbienne européenne ou méditerranéenne. A découvrir donc la sélection de films italiens, belges, espagnols et français (l'excellent *Shoot Me Angel* d'Amel Bedjaoui par exemple).

Sentimentalement vôtre

Maria Maggenti (*The True Incredible Story of Two girls in Love*) signe un film impeccablement tourné qui n'est pas sans rappeler *Beautiful Thing*, en plus nerveux. Les deux films ont d'ailleurs une scène en commun. Les deux garçons dansent devant (tout) le monde à la fin du film de Hettie Macdonald; Randy et Evie sortent du motel où elles s'étaient réfugiées et font face à la foule rassemblée dehors dans le film de Maggenti : *Coming Out of the Closet*. Deux gousses et deux pédales visiblement amoureux, ça change un peu le scénario qui prend vite une coloration politique. *Costa Brava*, latin et énergique est moins militant. Avec peu de moyens

— c'est rien de le dire — Maria Balletbo-Coll a dirigé une Desi Del Valle (Cruel) plutôt douée et tellement plus attractive que Catherine Curve (anciennement Deneuve)... Au top ten des icônes gouines, Jodie Foster n'est pas en reste. Pratibha Parmar s'est fendue d'un documentaire (*Jodie an Icon*) sur le sujet qui vaut le détour.

Trans-Y-X

Pas mal de films sont issus du mouvement transgenre et débordent largement la question transsexuelle qu'il s'agisse des F to M (des filles qui deviennent des garçons) comme dans *Men Like Me* de Susan Long ou de cross-dressing (au Japon avec *Shinjiku Boys* de Kim Longinotto et Jano Williams, réalisatrices de *Dream Girls*). A voir aussi les films des Italiennes très bel canto sur le sujet : *Aria di Cherubino* ainsi que *Quando l'Eroe È Un Mezzosoprano*. Ne pas rater le film d'Alex Umen (*Can't Help Loving That Man*) consacré à Billy Tipton jazz man qui était une femme. Pour la petite mise en perspective historique du phénomène trans mais aussi parce que Billy en est mort :

s'il n'avait craint de voir son sexe biologique découvert à l'hôpital, il s'y serait fait soigner et aurait swingué un peu plus longtemps.

Sex, fuck & porn

Je, Tu, Il, Elle (1974): un film porno? Ça se discute... Le film de Chantal Ackerman est programmé dans la série des classiques à revoir. A défaut de films entièrement dédiés à la stimulation sexuelle directe cette année, il reste toujours *Bloodsisters* de Michelle Handelman qui donne un bon aperçu des choix politiques et sexuels de la communauté S&M américaine. Plus soft mais aussi décapant le film de Stacey Foiles sur la drôle de petite mort qui sévit chez les couples de filles (*Lesbian Bed Death, myth or Epidemic?*).

Pour plus d'informations sur la grille des programmes ou sur les événements organisés durant toute la durée du festival (débat, concerts, exposition, rencontre avec les associations, fêtes) contactez Cineffable, tél/fax 48 70 77 11 ; serveur Minitel 48 59 76 81.

Ana Papadopoulos

Lesbian Killers en série

Beaucoup de films récents mettent en scène des lesbiennes qui tuent. Voici le dernier, *Bound*.

Bound, réalisé par les frères Wachowski, sort à Paris le 6 novembre et raconte l'histoire de deux filles qui vont se farcir la mafia de belle manière. Corky — butch à souhait — sort de prison où elle a purgé une peine de cinq ans pour vol et repeint un appartement voisin de celui de Violet et César. Violet séduit Corky et lui propose de voler avec elle deux millions de dollars en transit chez César, expert en blanchiment. Corky manigance un plan diabolique pour piquer le fric sans se faire piquer. L'échec partiel de celui-ci donne lieu à toute une série de renversements de situation. Jusqu'ici rien que de très banal, on se retrouve dans un thriller efficace obédience Tarantino (la scène du sécateur notamment). Sauf que le film renouvelle le genre du film noir : ainsi lorsqu'à la fin Violet menace César d'un flingue on s'attendrait plutôt à ce qu'il arrive à lui faire baisser la garde... Non seulement ces deux filles tuent mais en plus elles gagnent et le film joue avec les nerfs du public lesbien : jouir du triomphe des deux filles (comme dans

Thelma et Louise) ou s'alarmer du potentiel homophobe du film (lesbiennes=tueuses).

On disait beaucoup de mal de *Bound* à la dernière Feminale de Cologne (l'équivalent du festival de Créteil). Les deux réalisateurs hétéros auraient sauté sur l'occasion de faire un film hollywoodien de plus à destination du marché gai. Susie Bright, docteur es *scientia sexualis* bien connu de la scène gouine de San Francisco, qui fait une brève apparition dans le film, était consultante pour les scènes de cul mais elle n'aurait pas eu le droit d'être sur le plateau quand elles ont été tournées... Ruby Rich, fine historienne du cinéma *queer*, rappela à juste titre comment avait été exploitée auprès des mères de famille de la Nouvelle Zélande des années 50, l'histoire "vraie" des lesbiennes qui tuent racontée dans *Heavenly Creatures* : empêchez votre fille de devenir lesbienne où bien... elle vous assassinera.

D'un autre côté, pourquoi opposer systématiquement cinéma commercial et cinéma *queer* indépendant ? *Bound* est un bon film. La

rhétorique cinématographique y est parfois lourde (les plongées) mais souvent très juste (les points de vue). Et la scène où l'on voit de haut Violet et Corky, dans une position symétrique, l'oreille et la main collées au mur est un plan d'amour qui n'est pas sans rappeler Jean Marais qui presse sa joue contre le miroir dans *Orphée* ou Le Nord-africain qui se colle contre le mur de la prison pour étreindre son voisin de cellule dans *Un Chant d'Amour* de Genet...

Et puis dans *Bond* les gouines baisent pour de bon. Quand Violet veut faire comprendre à Corky qu'elle l'excite, elle lui prend la main pour la plonger dans son sexe — onctueux —. Corky et Violet mouillent, branlent, pénètrent. Elles ne passent pas leur temps dans une baignoire à se sourire bêtement nimbées de bain moussant. Mr Téchiné, Madame Deneuve et Mlle Côte suivez donc le conseil que vous donnait Elisabeth Lebovici dans le dernier *3 Keller*. Allez voir *Bound*, c'est un excellent film pour vous. Allez voir les voleuses.

Ana Papadopoulou

LE
AU **T**emps
Temps
RESTAURANT

NOUVEAU !

- Cuisine traditionnelle •
- Menu complet à 95 frs •
- Vins à partir de 50 frs •

13, rue Paul Bert 75011 Paris
TÉL. 01 43 79 63 40
M° FAidherbe Chaligny

IBM

Dans le New York Times du 21 septembre, on apprend qu'IBM, qui interdisait toute discrimination envers ses employés gais depuis 1974, vient d'étendre la couverture sociale de ses employés à tous les couples de même sexe. Tout un tas d'autres entreprises le faisait déjà : on pouvait ainsi photocopier en toute bonne conscience sur une machine Xerox la photo d'une animation de Walt Disney prise par un appareil Eastman Kodak et lire son courrier électronique sur son portable Apple. On pourra désormais le faire aussis sur son IBM, bien sûr équipé de logiciels Microsoft... Et puis n'hésitez pas à partir skier dans le Colorado, puisque la ville de Denver vient d'adopter une mesure identique...

Nouvelle-Zélande

D'après une enquête de l'université de Massey, 75 % des néo-zélandais ne seraient pas gênés que des pédés s'installent sur le même palier qu'eux. Par comparaison, seuls 35% accepteraient d'anciens criminels avec le sourire, mais 86% verraient d'un bon œil des voisins asiatiques, 89% des voisins au chômage et un record de 90% seraient ravis par des voisins maoris. On pourrait peut-être envisager de réessayer le coup des faux époux Turenge, mais cette fois sous la forme discrète d'une Maorie au chômage et d'une Nord-coréenne sortant de prison, emménageant ensemble avec un grand sourire.

L'ÉCHAPPÉE BELLE

RESTAURANT

(service Midi et Soir du Mardi au Samedi)

Ouvert depuis le 20 Août

5, rue Pierre Picard - 75018 Paris TEL. 01 42 54 61 21
M Anvers ou Barbès Rochechouart

**Pour tous travaux
de plomberie ou chauffage**

Dépannage rapide

Contactez Patrick
au 01 48 43 19 71

Devis gratuits et prix sympas


Le kiosque

**"Deux Vitrines
contre le Sida"**

INFORMATION SIDA TOXICOMANIE

Tél : 01 44 78 00 00

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10h à 19h et le Samedi de 14h à 20h
6, rue de Danté 75005 Paris / 36, rue Geoffroy L'Anier 75004 Paris

Merce Cunningham, 77 ans, est beau

Le chorégraphe américain, le plus important du siècle, ça ne se loupe pas !

Il faudra un jour écrire l'histoire du couple Merce Cunningham-John Cage. Tous les deux sont américains. Le premier, chorégraphe, est né en 1919. Le second fut un très important compositeur (1912-1992). Ils eurent 20 ans dans les années 30. Il semble qu'on ne trouve, en 60 ans, pas une déclaration de leur part concernant l'homosexualité. C'est ainsi. Cependant, la compagnie a perdu il y a peu Chris Komar, décédé du sida, danseur pendant 20 ans, puis assistant du chorégraphe, et participe à des galas de soutien pour la lutte contre le sida.

La danse de Cunningham refuse la narration, l'expression des émotions. Il préfère proposer un flux continu de danse. Pour lui, l'essence de la danse consiste à atteindre, par le mouvement et lui seul, un certain état d'énergie pure. Sur scène, il n'y a pas *un* centre autour duquel tout tourne, comme en danse classique. Chaque danseur est le centre. Ce qui, mine de rien, a un sens politique : chaque individu *peut* être

le centre de sa propre activité/trajectoire, sans avoir à passer par une autorité centrale qui le contrôle. Cette danse est donc celle de l'exploration à l'infini du potentiel humain. C'est *expérimental*, puisque nos sociétés n'en sont pas encore là.

Les musiciens s'amuse-ment comme des gamins, utilisant tous les bruits de la vie quotidienne. La musique a sa propre vie, indépendamment de la danse. Il faut prendre le temps d'appivoiser ce travail, vraiment déroutant. Merce Cunningham danse encore. La première fois,

ça surprend. Puis cela semble tout naturel. Imaginez votre grand-père dansant (ou le pape).

Fabien Rivière

Théâtre de la Ville (Paris), Programme A : *Rondo, Ground Level Overlay, CRWDSPCR*, 19, 20, 21 novembre ; programme B : *Rondo, Windows, Sounddance*, 22, 23 novembre, 20 h 30, 01 42 74 22 77 et 3615 THEA-VILLE.

Forum Culturel (Le Blanc Mesnil), Programme A : *Change of Adress, Ground Level Overlay, CRWDSPCR*, 29 novembre ; programme B : *Rondo, Doubletoss, Sounddance*, 30 novembre, 20 h 30, 01 48 65 59 83.

Opéra (Francfort) : *Installations* (création européenne) et autres pièces du répertoire, 4, 5, 6 décembre, 00 49 69 212 37 275.

Photo : © Edward Santalone : Merce Cunningham, et le logiciel Life Forms, qui lui permet, depuis 1991, de composer directement ses chorégraphies avec un ordinateur, en trois dimensions.

Au fil des pages

Coup de cœur

Régine Detambel — *La verrière* (Gallimard, 80 F)

Le verre, c'est le rêve à l'envers... Pas de dialogues ou presque dans cet excellent court roman, mais le monologue intérieur d'une jeune fille rebelle. Si son prénom nous reste inconnu, c'est sans doute qu'elle est emblématique de ces enfants que leurs parents veulent forger à tout prix dans leur moule. Mais notre narratrice ne l'entend pas ainsi : pas question d'accepter qu'on lui confisque ses vêtements pour qu'elle ne sorte pas la nuit, ni que sa mère "étouffe" la pauvre ouvrière étrangère qui vit sous la verrière — Mina, dont la jeune fille tombe amoureuse. La verrière, seule source de lumière chez Mina, devient l'enjeu d'une bataille entre la mère et la fille, qui refuse ainsi la violence symbolique et tente de construire des amours plus belles. Dans un style incisif, tranchant et moderne, un texte touchant et juste, tant en termes de rythme, de construction que de caractérisation.

Il est encore temps de découvrir le numéro de septembre de la *NRJ (Nouvelle revue française)* : non contenté de publier un essai de Thierry Saunier sur Genet ainsi qu'une lettre inédite de ce dernier sur "Les Régentes", la gazette indémodable nous livre également *Le grand nettoyage*, une bonne nouvelle sur la frustration (homo)sexuelle signée par une jeune femme de 22 ans, **Bénédicte Nicolazo**.

Enfin, à signaler : on trouve en ce moment chez les soldeurs deux bons titres des années 80 : *La guerre des pédés*, de Copi, roman picaresque gai militant (si, ça existe !), et *Pour l'amour de Marie Salat*, roman historique épistolaire lesbien (excusez du peu !) signé... **Régine Deforges**. Magnanime, le *3 Keller* ne cite pas leurs éditeurs pour ne pas leur faire honte d'avoir "liquidé" ces bons ouvrages...

Nathalie Mège

" C'est tellement simple, les échecs".

Création d'un groupe jeu d'échecs au Centre gai et lesbien.

- Vous ne savez pas jouer, et désirez apprendre ?
- Vous avez quelques notions, et désirez les renforcer ?
- Vous êtes bon joueur, et prétendez rivaliser avec Isabelle, responsable du groupe... ?
- Ou vous désirez participer, simplement pour le plaisir du jeu et de la convivialité ?

Alors, n'hésitez pas à nous rejoindre, un soir par semaine au Centre gai et lesbien. Renseignements à l'accueil au 01 43 57 21 47.

Avec la carte du Centre...

La carte de soutien du Centre gai et lesbien vous donne droit à des avantages ! La carte coûte 100 Francs. Ainsi vous aiderez le Centre gai et lesbien à continuer ses différentes activités. Vous pouvez obtenir cette carte à l'accueil du Centre, ou par correspondance.

AKTEON THEATRE 11, rue du Général Blaise, Paris XIe (métro St Ambroise). Tél. : 01 43 38 74 62. Tarif réduit sur tous les spectacles.

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 15, rue Malte Brun, Paris XXe (métro Gambetta). tel : 01 44 62 52 52. Tarif réduit sur tous les spectacles.

LUCERNAIRE Centre national d'art et d'essai, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VIe (métro Vavin). Tél. : 01 45 44 57 34. Tarif réduit sur tous les spectacles.

THEATRE DE L'EST PARISIEN 159 avenue Gambetta, Paris XXe (métro : Pelleport ou St-Fargeau). Tél. : 01 43 64 80 80. Tarif réduit sur tous les spectacles.

LE POINT VIRGULE 7 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris IVe (métro Hôtel-de-Ville). Tél. : 01 42 78 67 03. Tarif réduit sur tous les spectacles du lundi au jeudi.

THEATRE DE LA COMMUNE PANDORA 2 rue Édouard-Poisson, 93304 Aubervilliers (métro Aubervilliers-Pantin 4 chemins). Du 13 Nov. au 22 Déc. 96 *Angels In America* de Tony Kushner, en alternance la 1ère et la 2ème partie (*Le Millénaire* et *Perestroïka*). Le tarif réduit est applicable du 20 nov. au 1er Dec. (90 F). Tél. : 01 48 34 67 67.

PALAIS DES GLACES 37 rue du Fg du Temple, Paris Xe (métro République). Tarif réduit sur tous les spectacles, toute l'année.

LA CIGALE 120 bd Rochechouart, Paris XVIIIe (métro Pigalle). Du 12 nov. au 1er déc. *Stomp* (de New York), 127 F au lieu de 147 F. A partir du 3 décembre 96 Pierre Palmade et Michèle Laroque : *Ils s'aiment*, mise en scène de Muriel Robin. Tarif réduit sur toutes les catégories. Tél. : Fabienne au 01 53 41 10 00. Jango Edwards à partir du 1er octobre 96, 140 F au lieu de 160 F. Tél. : Fabienne au 01 53 41 10 00.

THEATRE DU GYMNASE 38 Bd Bonne Nouvelle, Paris IXe (métro Bonne Nouvelle). *La Madeleine Proust en forme* à partir du 3 octobre 96. Tarif réduit en 1ère catégorie. Tél. : Frania au 01 53 41 10 01

THEATRE DE DIX HEURES 36 bd de Clichy, Paris XVIIIe (métro Pigalle). Tél. : 01 46 06 10 17. A partir du 10 septembre à 20 h 30 : *Le Garden Orchestra* (100 F au lieu de 140). A partir du 17 septembre à 22 h 00 : *Max de Bley* (80 F au lieu de 140).

VINGTIEME THEATRE 7 rue des Plâtriers, Paris XXe (métro Ménilmontant). Tél. : 01 43 66 01 13. Du 8 Oct. au 24 Nov. 96. *La Dame au Camélias* d'Alexandre Dumas. (80 Frs au lieu de 140 Frs).

THEATRE SILVIA MONFORT 106 rue Brancion Paris XVe. Tél. : 01 45 31 10 96. Du 25 Oct. au 22 Déc. 96. *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur MILLER (100 Frs au lieu de 130 Frs).

AU STUDIO THEATRE 19 rue Carnot 93240 Stains (métro Saint-Denis). Tél. : 01 48 23 06 91. Du 7 Nov. au 21 Déc. 96. *Les Vilains* d'après le livre de l'association Femme dans la Cité. (40 Frs au lieu de 90 Frs)

LIBROTHERQUE DE PARIS Forum de Halles, Porte Saint-Eustache. L'abonnement pour l'année est à 280 F au lieu de 680 F.

THEATRE DE L'ESPACE JEMMAPES 116, Quai de Jemmapes Paris Xe (métro Gare de l'Est). Jusqu'au 31 décembre : *Otto WESSELY Le Magicien fou*. Deux places pour le prix d'une (120 F). Tél. : 01 48 03 11 09.

Bars : Au Café Chantant, 12 rue du Plâtre, 75004 Paris (10% de remise) - Piano Zinc, 49 rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris (entrée gratuite) - le QG, 12 rue Simon-Lefranc, 75004 Paris (happy hour jusqu'à 22 h) - La Luna, 28 rue Keller, 75011 Paris (entrée gratuite) - Le Café de la plage, 59 rue de Charonne, 75011 Paris (entrée gratuite) - Les Planches Doudeauville, 36 rue Doudeauville, 75018 Paris (2ème verre offert).

Discothèques : L'Entracte, 25 Bd Poissonnière, 75002 Paris (entrée gratuite) - Le Stop, 6 rue des Canadiens, 91300 Massy-Palaiseau (entrée gratuite).

Restaurants : Aux Trois petits cochons, 31 rue Tiquetonne 75002 Paris (Digestif offert) - Madame Sans-gêne, 14 rue de Picardie, 75003 Paris (Kir offert) - Le Petit prince, 12 rue Lanneau, 75005 Paris (-10% sur la note) - Le Chalet Maya, 5 rue des Petits Hôtels, 75010 Paris (Cocktail offert) - Caviar et compagnie, 5 rue de Reuilly 75012 Paris (-20% sur la carte) - Le Batiste, 11 rue des Boulangers 75005 Paris (apéritif offert).

Coiffeur : Imagin'Hair, 57 avenue de la Motte-Picquet, 75015 Paris. 20% de remise sur toutes les coupes (ex : coupe homme 80 F au lieu de 100 F).

Sex-shop : Espace Man, 41 rue Volta, 75003 Paris (20% de remise).

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

Demande d'emploi

Cherche place de barman ou de serveur dans restaurant ou bar (peu d'expérience mais communicatif). Uniquement le soir de 19h à 1h ou 2h du matin tous les soirs de la semaine. Téléphoner de 8h45 à 12h et de 13h30 à 17h30 au 01 49 22 19 41 (Danie).

JH 23 ans responsable d'épicerie, rech. emploi fixe de préf. dans le commerce. 100% disponibilité, étude toute proposition. Alexis au 01 40 31 80 40 (rép.).

Cherche sur Paris poste d'huissier de direction ou d'accueil, agent de courrier ou employé au service documentation. Peut faire bénéficier du CIE. Marc au 03 44 57 49 25 (rép.).

JH 23 ans rech. Emploi d'urgence. Etude toute proposition. Milleu gai bienvenu. Tél. 01 43 53 23 22 (rép.).

Sébastien, 30 a., Bac+4, ch. CDI à Paris. Secteur : achat, marketing, communication ou commerce, 5 ans d'expérience dans la grande distribution. Anglais courant. Tél : 01 45 82 19 88 (rép.).

JF, 24 ans, cherche emploi photographe de studio ou de labo. Expérience pub et reportages + minilab. Possède matériel 6x6, 6x9, 24x36. Poste d'assistance bienvenu aussi. Contacter Samuelle au 03 26 72 19 70

Jeune homme cherche emploi comme auxiliaire de vie ou poste en bibliothèque. Etude toute proposition. Contacter Philippe au 01 47 93 25 49.

JF, licence d'Histoire, niveau DEUG scientifique, équipée Mac, recherche poste de lectrice-correctrice. Sérieuse et motivée. Sophie au 01 40 75 09 95.

JH recherche place de barman/serveur à Paris à partir de 20h. Michaël au 06 04 35 45 19.

JH 22 ans cherche emploi dans tous domaines à temps complet. CV : Banque Cortal, caissier Manoprix et polyvalent à l'American Center. Karim au 01 43 38 92 35 (rép.).

Urgent : JF 35 ans, bac série A2 et niveau BTS secrétariat anglais espagnol, env. 10 ans d'expérience dans le secrétariat polyvalent mais surtout opératrice de saisie recherche poste stable dans n'importe quel domaine. Nadine au 01 40 04 93 92.

Jeune femme, français, anglais, italien et néerlandais parlé couramment + notions d'allemand cherche emploi stable, grande expérience dans divers secteurs. J'étudie toute proposition. Laissez un message à Isabelle à l'accueil du Centre gai et lesbien au 01 43 57 21 47.

JF 23 ans en fin de contrat le 30/11 BTS, expérience secrétariat + de 2 ans, cherche emploi à partir du 01/12 dans secrétariat (Word, Excel, Access) et/ou relations publiques à Paris. Etude toutes propositions sérieuses. Catherine (discretion demandée) au heures de bureau au 01 42 19 32 81.

JH ch, travail peinture et papier. Prix raisonnable. Tél. ou Café chantant à 18h au

01 48 87 51 04 et demander Jean-Pierre pour Corinne.

JH 24a, Paris XVIe, ayant du temps libre ch. emplois divers dans tous domaines. Sérieux et travailleur. Bruno au 01 45 58 61 91 (rép.).

Patrick, artisan plombier, ch. tous travaux plomberie, chauffage & carrelage. 01 48 43 19 71 (rép.).

JH 26a avec expériences dans le domaine photographique (assistant, expos, prise de vue, labo) et cinématographique (mise en scène, déco, codage, montage) ch. si travail dans le domaine de l'image également, pose pour photos, films... 01 42 05 47 93 (rép.).

JH 28a, bonne présentation, contact facile, ex-commerçant indépendant. Je ch. d'urgence un emploi de service barman, serveur ou vendeur à Paris de préf. l'après-midi & la soirée. Disponible immédiatement. Fabrice au 01 42 26 70 78 (rép.).

JH sérieux 30a ch. emploi pour aide à domicile pour personnes âgées ou malades. Très urgent. Etude aussi toute proposition de travail. Ecrire à Didier Doloué, 3 rue Sainte-Marguerite, 93500 Pantin.

JF 24 ans garde malades à domicile ou en milieu hospitalier (justificatifs) propose son aide 24/24h et 7/7 pour enfants, adultes, personnes handicapées ou accompagnement en fin de vie. Possibilité de soutien scolaire. Etudes universitaires en psychosociologie. Très motivée et attentionnée. Tél. au 01 48 03 00 23.

Vous êtes propriétaire d'un bar resto ou d'un hôtel ? Vous avez l'esprit ouvert et l'ambition d'une touche d'originalité ? Vous cherchez une barmaid ou une réceptionniste sérieuse ? Alors contactez Isabelle, jeune trans parlant le français, le néerlandais, l'anglais, l'italien et l'allemand. Bonne expérience (Centre gai et lesbien) et très bon contact. Demandez Isabelle au Centre (01 43 57 21 47) ou laissez un message.

JH 30 ans assure tous vos travaux de rénovation du sol au plafond (électricité, plomberie...). Travail de qualité. Yves au 01 48 73 38 70 (rép.).

Offre d'emploi

SSI recherche 4 ingénieurs informaticiens ou MIAGE connaissant UNIX ORACLE C et SQL. Libre de suite. URGENT. Contactez Jean-Charles au 01 46 01 49 99 (9h-18h) ou au 01 40 03 82 16 (après 20h).

Bistrot Depensier, 19 rue Pascal, Paris 5e, cherche en urgence personnel de salle (9h/15h) et cuisinier (midi et soir). Ambiance sympathique. Références utiles. Tél. Eva au 01 43 31 95 63 après 20h.

Cherche personne pour faire heures de ménage. Charlie au 01 43 07 77 02 (rép.).

Jeune homme cherche quelques heures de ménage ou repassage. Rey au 01 48 04 78 83 (rép.).

Petite brasserie située 33 rue de Montmorency (Ile) cherche cuisinier(e) ou aide cuisinier(e) travaillant seul pour assurer le service du midi. Francky ou Julia au 01 42 74 70 74.

Travailleurs, travailleuses... du bâtiment ! Tu

travaille dans le bâtiment ? Que tu sois salarié, artisan ou chômeur, un grand éditeur parisien d'ouvrages techniques recherche tes compétences pour la conception de livres de bricolage. Tu dois bien maîtriser la spécialité (aucune autre compétence n'est requise : tu seras consultant au sein d'une équipe). Rémunération en droits d'auteur par contrat. Spécialités recherchées : plomberie, chauffage central, maçonnerie, carrelage, peinture, domotique... Demande David au 01 44 93 58 03 (rép.).

Ch. étudiant pour effectuer heures de repassage à domicile. Gérard au 01 40 31 19 81 ou Samuel au 01 43 61 90 88 (rép.).

Société de presse gale ch. deux mecs aimant poser nu de 25 à 35 ans pour romancier sur le thème de la prévention sida en vue de publication. Séances rémunérées, de 12h à 18h du lundi au samedi. Bernard au 01 43 55 50 55.

LOGEMENT

Demande de logement

JH anglais, 22a, étudiant, ch. à partager appartement à Paris centre ou XVIIe avec garçon ou fille. Chambre indépendante, de préférence chez le propriétaire afin de bénéficier de l'aide au logement (APL). Budget : entre 2 000 et 3 000 F. Franke au 01 39 61 08 48.

JH 27 ans cherche chambre ou petit studio. Loyer max. 1 500F. Demander Christophe au 01 46 72 47 02 (rép.).

JH 30 ans recherche appartement à partager sur Paris avec un JH. Participation aux frais de loyer. Annonce sérieuses. Ecrire à Philippe Lacourt, 8 rue Perdonnet, 75010 Paris.

Serge bisexuel, cherche studeuse si possible entrée indépendante+coin cuisine. Tél. ou possibilité d'en mettre. Eventuel petit bureau. Douches-toilettes. Parking pour scooter. Possibilité d'obtenir l'APL. Surface env. 20m2. Prix : en 2 000F banlieue ou 2 000F Paris. Préférence pour la grande banlieue N.E. J'habite à l'hôtel. Laissez message au 01 30 32 25 05.

Urgent : JH ch. chambre, min 15m2 à Paris. Loyer 2 000 F max. ou co-location dans appartement avec chambre indépendante. Franck au 01 44 79 07 40.

JF 34 ans, scolarisée en reprises d'études rech. appartement ou studio ou partage d'un 3 pièces dans 19e ou 20e arr. Pour début septembre. Etudiera toutes propositions même originales mais sérieuse pour rester dans le quartier. Contact au 01 48 03 00 23 (rép.).

Cherche d'urgence studio 17 ou 20 m2 à Paris. Loyer 2 200 F TTC max. Contactez accueilli au 01 43 57 21 47 et laissez message pour Elisabeth.

Recherche à compter du 1er octobre un studio. Budget : 2 500 F max. Charges comprises. Jean-Marc au 04 79 60 20 32 (bureau) et 04 79 85 07 88 (rép.).

JH cherche studio environ 20 m2. Loyer max. 2 500 F/mois c.c. Références sérieuses. Contacter Frédéric au 01 42 57 62 48 (rép.).

David, jeune gay de 22 ans rech. à parta-

petit grand studio ou petit F2 avec un jeune homme déjà installé. Proposition sérieuse avec personne sérieuse, tolérante. Harmonie et confiance souhaitées. Loyer oscillant entre 1 000 et 2 000 F max/Merci d'avancer. David chez M. Fanchini au 01 44 85 06 99 (rép.).

Urgent : JH, artiste-peintre, salarié, ch. local à rénover ou non, en usage mixte (atelier/habitation), 40 m² min., à Paris ou proche banlieue avec métro. Loyer très raisonnable. J'ai de sérieuses garanties. Franck au 01 44 79 07 40.

Deux amis italiens cherchent un 2 pièces meublé à Paris pour oct., nov. et déc. Loyer accessible. Marina au 01 42 22 05 71 (rép.).

JH recherche appart. type F2 env. 35 m² pour 3 500 F c.c. pour janvier/février dans le centre (Marais, les Halles, Bastille, Ier, Ile, Ile et IVE arr.). David au 01 42 52 39 11 (rép.).

Pour le 1er novembre 12 garçons ch. appart. F1 bis ou F2. Poche m² République, Bastille, gare de l'Est, gare de Lyon, Gérard au 01 47 97 60 57 (à part. de 17h).

Jean-Michel, 35a, ch. co-location à Paris d'ici à la fin de l'année. Souhaite rompre solitude de la vie quotidienne, pas construite vie de couple. Etude toute proposition. Merci. 02 35 84 93 36 (Dieppe).

JH 34a ch. en urgence une location ou une co-location à Paris (sud) et banlieue sud. Env. 2 500/mois. 01 69 44 61 24 (rép.).

F 35a ch. appart. ou chambre dans appart. (max. indép. & discrétion) Paris intra-muros avec gay ou F auton. Entre 1 500 et 2 000 F si poss. Sérieuses garanties. Tél. : 01 45 72 61 64 (rép.).

Italo-argentin partagerait appart. à partir du 30 oct pour 3 mois, 2 500/3 000 F max. Corine au 01 42 55 98 94 (rép.).

JH 24a ch. à partager appart. à Paris. Loyer jusqu'à 2 000 F. A partir de décembre 96. Stéphane au 02 35 15 80 87 (rép.).

Deux jeunes hommes rech. appart. 2/3 pièces à louer à Paris. Max. 4 000 F. Franck au 01 47 34 27 10 (rép.).

JF désirant passer le CAPES ch. chambre dans XIe ou XIIe. Prix : 1 500 F. Nathalie au 01 44 61 70 55.

JF & JH ch. appart. à louer avec 2 ch. indépendantes. Loyer entre 4 000 et 5 500 F. Philippe au 01 40 50 95 31 (rép.).

Couple d'hommes recherche appartement (studio 2 pièces). Env. 3 500F TTC. Contactez Fabien au 01 45 23 37 26.

Valérie, 32 ans, cherche un petit studio dans le XIe de préférence, vide, avec possibilité d'allocations. Budget : 2 000 à 2 200 F par mois. Téléphoner au 01 44 62 24 60 (rép.).

JF cherche chambre à louer à partir d'octobre dans le Ier, Ile, Ile ou IVE arr. 1 500 à 1 800 F. Kristin au 01 43 57 97 12 (rép.).

JH cherche co-location à Paris proche Châtelet au RER B pour début novembre. Loyer env. 2 000 (+ charges). Attention : passé un chat. Contact : Grégory au 01 39 69 61 14 (rép.).

2 jeunes gais ch. à partager F3 avec homme déjà installé. Loyer 2 000 F. Petit budget. Proposition sérieuse et urgente, personne de toute confiance et honnête. Nous sommes salariés. Contact : Christophe au

01 44 85 06 99 (rép.).

Recherche 3 pièces, 2 chambres indépendantes, dans le I, II, III, IV, VIII, IX, X ou XIIe arr. à partir du 1er octobre. Loyer entre 5 000 et 5 500 F. Contacter Stéphane ou Thomas au 01 48 00 94 52 (rép.).

Urgent : F Cherche 2 pièces ou grand studio (XIe, IVe, Xe, XVIIe, XXIe) à louer, sous-louer ou partager. Max. 3 500 F c.c. Contacter M. Giller au 01 46 34 29 05 ou 03 88 23 29 32 (rép.).

Jean-Louis, 25 ans, doctorat en sciences politiques, cherche à louer studio 2 pièces jusqu'à 3 500 F c.c. dans le Ier, Ile, Ile, IVe, IXe, Xe, XIIe, XIXe et XXIe arr. Pas de sous-co-location. Tél. : 01 46 36 73 54 (rép.).

JH 23 ans recherche à louer appartement F1 max. 2 000/2 900 F c.c. ou à partager à Paris uniquement à partir de fin octobre 96. Alexis au 01 40 31 80 40 (rép.).

VENTE

Graphiste vend cause double emploi Mac LC II + imprimante Laser Writer LS (attention, sans le moniteur écran - comptez 700 à 1 000 F) peu servi, bon matériel, très bonne qualité d'impression. Bradé à 4 000 F. Téléphoner entre 12 H et 18 H au 01 44 74 02 90 et laisser coordonnées sur répondeur.

Urgent : vend canapé 2/3 places noir style "club". Prix à débattre. Contacter Alexis ou Gilles au 01 40 31 80 40 (rép.).

Vends synthétiseur Yamaha PSR 80, possibilité de modifier les sons et créer sa boîte à rythme. Cordon alimentation. 5 octaves. Touche play back pour karaoké. Intro Ending Finish. 60 percussions modifiables. Acheté 5 990 F, revendu 2 900 F (à débattre). Emmanuel au 01 46 80 98 32 (rép.).

Vends répondeur tél. Matra (Océa 28). Etat neuf (3 mois), interchangeable à distance. Prix : 300 F. Eric au 01 43 38 45 56 ou 01 48 05 47 82 (rép.).

A vendre emplacement de parking au 1er ss-sol rue de Bellefond, Paris IXe. Prix 140 000 F. Michel au 01 46 10 55 57 (bureau, de 8h à 17h) et 01 46 59 29 37 (rép.).

A vendre Be-bop sous garantie. Prix : 700 F. Michel au 01 46 10 55 57 (bureau, de 8h à 17h) et 01 46 59 29 37 (rép.).

Vends 20 numéros de Gai Pied fin années 80, disques de new wave, disco, Télécartes, timbres... Prix à débattre. Franck au 01 53 61 07 81 (rép.).

Vends cause double emploi magnétoscope Toshiba 4 mois, garantie, acheté 1 990 F, vendu 1 500 F. Catherine au 01 42 12 32 81 (bureau - discrétion demandée).

A vendre super scooter MBK Evolis 80 cm² noir, année 96, TBE, 1 400 km. Accessoires complets (top-case, bulle, chaîne anti-vo). Prix 13 000 F. En cadeau : casque et gants. Thierry au 01 48 82 27 51 (rép.).

Vends blouson de cuir noir jamais porté, 5 500 F. Prix à débattre selon moyens financiers. Taille L. Philippe au 01 47 93 25 49.

A vendre 1 beau blouson en cuir, capuche amovible taille 40, doublure laine, couleur marron fauve, stylé. Valeur 3 000 F, vendu 1 500 F. Etat neuf. Françoise au 01 41 74 08 11.

Vends gilet cuir marron état neuf, taille large.

jamais porté, 500F, prix à débattre. Philippe au 01 47 93 25 49.

A vendre canapé clic-clac bon état, 500F. Sandrine au 01 42 74 25 99 (rép.).

ACHAT

Jeune collectionneur achète à l'unité ou en lot disques années 60 (Dada, Gréco, Bardot, Varian, etc.). Prix raisonnables. Faire offre au 01 42 40 47 88 en laissant coordonnées sur répondeur.

Rech. appareil photo automatique et manuel réflex et zooms avec portrait, retardateur, anti yeux rouges, paysage, nuit, sport (mouvement), macro. Marque indifférente mais genre Minolta 300 SL. Max. 3 000 F. Emmanuel au 01 46 80 98 32 (rép.).

Ch. mini-chaîne d'occasion ou autre hi-fi. Prix sympa. Michaël au 01 42 40 69 69 (rép.).

CORRESPONDANCE

Actuellement détenu à Bourges, je recherche des gais et des lesbiennes pour rompre mon isolement. Passionné de voitures, de dauphins et de voyages. Ecrire à : Thierry Jouhannin, n° 1245011 cellule 81, Mission d'arrêt de Bardot, 18000 Bourges cedex.

Kenyan de 26 ans cherche correspondants français pour mieux connaître leur pays et savoir comment ils vivent leur homosexualité. Ecrire en anglais à Douglas Simyu, PO. Box 16965, Nairobi, Kenya.

Argentin de 30 ans ch. jeune gai pour correspondre. Je suis architecte, j'étudie la sociologie et je fais partie d'une association gale de Buenos Aires. Ecrire en espagnol ou anglais. Contact : Eduardo Gaetano, Mariano Acosta Street n° 1835 ex 145, cp 1650 San Martin, Buenos Aires, Argentine.

Franco-italien, j'adore l'amitié, le dialogue profond et sincère, la musique, les livres, la nature, la tendresse et je cherche des correspondants entre 18 et 25 ans. Ecrire sous pli discret à Aurelio Mizzi, Via Villabianca 120, 90143 Palerme, Italie.

Ivoirien de 27 ans, inscrit dans une école de gestion, cherche correspondant. Yao Clément, Proo Aka, 01 BP 1856 Abidjan, Côte-d'Ivoire.

Jeune camerounais de 26 ans recherche des correspondants pour briser sa solitude. Jean-François Djoufack, BP 14808 Yououndé, Cameroun. Tél. : (237) 20 62 16 entre 8h30 et 16h du lundi au vendredi.

Jeune algérien de 20 ans cherche des correspondants français. Djellal Tewfik, 05 rue Saim Mohamed, Saint-Charles, 31000 Orlan, Algérie.

Franco-italien cherche corresp. de 18-25 ans pour amitié profonde et sincère. Il aime la musique, la littérature, la nature et la tendresse. Ecrire à Aurelio Mizzi, Via Villabianca 120, 90143 Palerme, Italie.

Russe de 26 ans cherche correspondant en France et surtout à Paris. Ecrire en français. Boris Souvotov, 5 aya ul, yamskoyaya polo 57-50, 125 124 Moscou, Russie.

Guillaume, détenu de 23 ans, ch. correspondant anglophone, de préférence irlandais, pour apporter un peu de réconfort aux 5 mois qu'il lui reste à passer. Guillaume Lasser, Maison d'arrêt des Godets - BP 24, 03401 Moulin-Veuze.

Jeune algérienne de 20 ans ch. à correspondance avec des JH gas scandinaves, français ou suisses. Djelal Tewfik, 01 rue Jaim Mohamed, Saint Charles, Oran - 31000, Algérie.

Cristopher, Cubain, 28 ans, souhaite entrer en contact avec corresp. 25-45 ans. Ecrire en espagnol à : Cristopher, apartamento 842, Habana 1, Cuba.

Ezequiel, Argentin, 23a, souhaite entrer en contact avec des correspondants dans toute la France avant son arrivée en 1997. Ecrire en espagnol ou en anglais à : Ezequiel Cerioni, Roulés 1932, 1427 Capital Federal-BA, Argentine.

Michel, Cubain, 1m78, danseur, souhaite entrer en contact avec corresp. en France. Ecrire en espagnol à : Michel Gutierrez Avila, Calle Jesus Maria # 160A, Habana y Damas, 10100 Habana Vieja, Cuba.

DIVERS

Photographe recherche drag-queens ou transformistes pour photos. Tél. au 01 42 27 90 03

Cherche technicien pour petite émission sur radio associative. Philippe au 01 46 99 80 14 (rép.)

Du SEL dans le Xle
Avis de recherche : personnes solidaires, motivées, non violentes, humanistes, pour lancer avec moi le SEL du quartier.
SEL = Système d'Echange Local, permet d'échanger des biens et des services " sans argent ", dans le meilleur esprit de convivialité. J'attends votre appel dès maintenant. Guy-Jacques au 01 47 00 66 41.

Photographe recherche modèles vêtus. Pas de rémunération. Appelez Eric au 01 47 93 36 20.

Modèle 40 ans. J'aimerais expérimenter vos capacités créatives en dessin, croquis, peinture à partir de mon corps. Moi, sympa, sportif, poilu, musclé, beaux yeux, belle bouche. Contact : Philippe au 01 42 03 25 76 (rép.)

L'ensemble vocal masculin Croche monstre recherche choristes ténors et basses. Expérience du chant appréciée. Contactez Yves au 01 43 40 31 09 (rép.)

JH 26 ans, étudiant en arts dramatiques, propose des heures de ménage, de repassage ou de courses à Paris en semaine et le week-end. Demandez lui entre 17 et 19 h au 01 48 74 05 05.

Japonais, très sérieux, cherche emploi d'homme de compagnie pour personne âgée et garde maison. Libre 5 jours par semaine, conditions et rémunération à débattre. Téléphoner à Norio après 20 h au 01 48 25 96 29.

JH se propose de saisir tous vos documents. Travail réalisé sur logiciels Word, Works et Excel. Impression de qualité laser avec intégration de la couleur sur demande pour une meilleure mise en valeur de vos textes, tableaux ou graphiques. Travail réalisé à l'après vos directives avec correction à volonté jusqu'à complète satisfaction. Prix compétitifs (15 F la page). Contactez Yann au 01 40 25 09 68.

Photographe effectue portraits, votre book, etc. Tarifs raisonnables. Téléphoner au 01 53 82 01 50 (rép.)

Elizabeth et Valérie, passionnées de cerfs-volants, seraient ravies de fonder un club ludique et convivial pour partager des ballades à la campagne et en bord de mer. Les accros, n'hésitez plus. A bientôt dans le ciel... Tél : 01 41 15 11 21 (rép.)

Le Café chantant karaoké, 12 rue du Plâtre (Paris 16e), propose soirées privées pour fête ou anniversaire. Contacter Jean-Pierre entre 18 et 2 h au 01 48 87 51 04.

Couturier réalise tous les vêtements que vous souhaitez. Retouche et transformation. Contactez Dorian au 01 43 38 37 82 (rép.)

Mademoiselle Yossier, photographe spécialisée, propose ses services pour les mariages gays et lesbiens ainsi que la réalisation de vos books, studio ou extérieur, pour seulement 500 F. Tél. : 01 46 57 35 77 (rép.)

Donne cours de philosophie (terminales et DEUG). Isabelle au 01 42 64 81 19 (rép.)

JH chinois, étudiant, propose ménage, repassage, massage et cuisine chinoise en échange d'un logement à Paris. Lin au 01 43 54 18 02.

Futur retraité de la Culture, sculpteur monuments historiques et restaurateur musées, serait heureux de rencontrer homme motivé par les méfaits de l'art en vue d'association artistique éventuelle à Paris et région sud de l'Île. Contacter Jean-Claude au 03 44 56 76 13 après 19h.

JH 29 ans modèle naturiste ch. photographe pour photos tous styles. Ch. aussi heures de ménage, repassage ou travail dans lieu naturiste. Fabien au 01 47 63 17 81 (rép.)

Souhaite rencontrer des femmes habitant Paris intéressées pour monter une groupe d'accueil aux lesbiennes touristes. Guider, informer, prendre un pot avec nos belles étrangères égarées dans une ville froide. Accueil en fonction de sa disponibilité, pas d'hébergement. Idées bienvenues. Welcome girls. Contacter Manó Tél./fax 01 44 74 02 90 (rép.)

Je cherche un local pour effectuer des tirages noir et blanc (possède un agrandisseur) avec possibilité d'obscurité complète + eau. Merci de laisser vos coordonnées. Philippe au 01 42 03 25 76 (rép.)

Association sportive cherche prêt de matériel informatique (PC, imprimantes...) pour une durée de 9 mois. Thomas au 01 43 70 09 04 (rép.)

Le C.G.P.I.F. organisateur des Eurogames V (jeux sportifs gays et lesbiens) rech. 10 personnes bénévoles pour envoi massif. Durée de la mission : une semaine à quelques heures. Aidez-vous. Merci. Thomas au 01 43 70 09 04 (rép.)

Les Eurogames cherchent des traducteurs en anglais, espagnol, allemand, italien, portugais et allemand pour transcrire et traduire des documents. Aidez-vous. Merci. Thomas au 01 43 70 09 04 (rép.)

JH 28 ans, modèle type européen, bien en chair, cherche à poser pour photographe en échange de photos pour constituer un book. Pascal au 01 42 23 92 50 (rép.)

JH 25 ans, type méditerranéen, forte corpulence, cherche sculpteur, peintre ou photographe pour poser. Récha au 01 48 38 40 45 (rép.)

Chanteur baryton-grosse motivation, avec répertoire recherche clavier/guitariste/pianiste pour cafés concert. Etude toute proposition, annonce sérieuse. Pierick au 01 46 27 73 77.

Pour ceux qui s'intéressent au Québec et à Québec, possibilité visite, logement. Prix sympas. Michaël au 01 42 40 69 69.

JH ch. frainqun pour partager activités sportives (Tennis, piscine, jogging, rando VTT). Philippe au 01 43 48 82 35 (rép.)

Donne fauteuil roulant en très bon état, sans aides-pieds. Mme Bouchaud au 01 47 49 65 29 après 18h.

JH français ch. personne hispanophone pour améliorer son espagnol. Thierry au 01 45 66 84 08 (rép.)

Chanteur classique ténor, donne récitals répertoire : arias d'opéras (Mozart, Schubert, Donizetti), mélodies (Fauré, Schubert, Haendel...), mélodies chinoises. Prestations négociables suivant la durée. Guy-Jacques au 01 47 00 66 41 (rép.)

Artiste peintre ch. garçons asiatiques ou noirs pour poser (profil de tête). Rémunération : 50 F/heure. Pascal Lieure au 01 46 51 28 60 (rép.)

COURS

Rapid English Conversation : Grammaire, rattrapage, affaires ou universitaire, tourisme, politès, etc. Tous niveaux, âge, objectif. Professeur expérimenté, dynamique et efficace. Tori au 01 42 57 32 10 (rép.)

Jeune Japonais, ancien élève des langues orientales propose : cours de Japonais tout niveaux ; traduction franco-japonaise ; initiation au shiatsu (massage japonais non-érotique). Annonce très sérieuse. Pas honorés s'abstenir. Ken au 09 16 50 95 09 (rép.)

Cherche cours d'espagnol avec une personne compétente. Frédéric au 01 48 73 35 35 (dans la journée)

Donne cours de piano. Méthode rapide, tous âges et niveaux. Téléphoner au 01 43 56 21 79

Cours d'anglais par professeur américain. Tous niveaux. Débutants acceptés. Téléphoner au 01 53 82 01 30 (rép.)

Professeur de français donne cours particuliers en français et philosophie. Tous niveaux, toute l'année. Contacter Valérie au 01 44 62 24 60 (rép.)

Cours de chant. Professeur de conservatoire (Nanterre) également pianiste accompagnatrice donne cours de chant. Technique fondée sur la relaxation et le travail du souffle. Quartier Saint-Michel. Contacter Muriel au 01 43 25 08 62 (rép.)

I am looking for conversation in English (British accent only). 90F per hour. M^{lle} Charonne. Thibault au 01 43 48 92 55.





gai & lesbien

3 rue Keller, 75011 Paris, Métros Bastille ou Voltaire ou Ledru Rollin.
Tél. 01.43.57.21.47, fax 01.43.57.27.93.

Le Centre gai et lesbien s'est chargé de répondre à de nombreuses missions :

- favoriser la reconnaissance des homosexuels, hommes et femmes, des bisexuels et des transsexuels.
- défendre leurs droits
- lutter contre le sida
- informer les homosexuel(le)s, et ceux qui ne le sont pas, sur les associations, les lieux commerciaux, les activités et les événements liés à la vie homosexuelle
- être un espace culturel, un lieu de convivialité, de détente, de débats et d'écoute.
- offrir aux associations homosexuelles un espace de réunion.

Le Centre gai et lesbien, c'est donc :

- un service d'accueil ;
- une permanence téléphonique;
- une cafétéria ;
- une bibliothèque
- une petite boutique où l'on peut trouver T-shirts, pin's, drapeaux, livres et revues homosexuels ;
- un espace d'exposition ;
- des débats publics, des signatures de livres ;
- un service social et un service juridique ;
- des groupes de parole pour séropositifs, séronégatifs, sérodiscordants et sur le deuil ;
- des permanences téléphoniques animées par des associations ;
- le Café positif qui accueille les séropositifs, les malades et leurs proches tous les dimanches ;
- des week-ends de ressourcement ;
- un groupe de travail sur les droits des lesbiennes et des gais ;
- un service-média ;
- un groupe de création d'événements culturels et de soirées ;
- plus de 80 volontaires et 5 permanents.

ACCUEIL

Tous les jours de 12h à 20h, mais le dimanche de 14h à 19h, orientation et écoute, renseignements sur les activités du Centre, les associations, les établissements commerciaux, les événements.

ACCUEIL TELEPHONIQUE

Mêmes horaires au : 01 43 57 21 47.

ACCUEILS SPECIALISÉS

Nouveaux volontaires : un mardi sur deux à 18h.

Lesbiennes : tous les jours mais encore mieux le vendredi de 20h à 22h30 (débat, soirée cocktails, etc).

Jeunes gais (garçons et filles), animé par le MAG : jeudi 18h à 20h.

Transsexuels, animé par l'ASB : jeudi 14h-18h.

Bisexuel(le)s : 1^{er} ou 2^{ème} lundi du mois à 20h.

Parents ou futurs parents gais et lesbiennes, animé par l'APG : 3^{ème} mercredi du mois à 20h.

Juifs homosexuels, hommes et femmes, animé par le Beit Haverim: dernier jeudi du mois de 20h à 23h.

Randonneurs et randonneuses, animé par Rando's: 1^{er} mardi du mois de 18h30 à 20h.

Gros et leurs amis, animé par les Gais Nounours: 2^{ème} mardi du mois à 18h30.

Ami(e)s de la culture asiatique, animé par le Long Yang Club: 3^{ème} jeudi du mois, à 20h.

Gais retraités, un après-midi de semaine : demander à l'accueil.

Joueurs d'échec (ou futurs joueurs d'échec), demander à l'accueil.

SERVICES SOCIAUX ET JURIDIQUES

Permanence assistants sociaux: lundi et jeudi, de 18h à 20h sur rendez-vous.

Permanence juridique générale: demander à l'accueil.

Permanence juridique sur le VIH, assurée par AIDES: un vendredi sur deux, 18h à 20h, sur rendez-vous.

PERMANENCES TELEPHONIQUES

Permanence médicale assurée par l'Association des médecins gais (AMG), mercredi de 18h à 20h et le samedi de 14h à 16h, au : 01 48 05 81 71.

Pour les transsexuels, Association du Syndrome de Benjamin, jeudi de 14h30 à 18h00, au : 01 43 57 21 25.

GROUPES DE PAROLE:

Groupe de parole pour séropositifs, animé par un praticien de l'AMG, le mardi de 20h à 22h.

Groupe de parole pour séronégatifs, animé par un praticien de l'AMG, un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30.

Groupe de parole sur le deuil, se renseigner à l'accueil.

CAFE POSITIF

L'équipe du Café positif accueille tous les dimanche de 14h à 19h, les séropositifs, les malades et leurs proches (et tout le monde en fait) dans une ambiance légère et conviviale. Animation musicale généralement au programme. Pour les personnes malades qui ont des difficultés de déplacement, possibilité d'être amenées puis raccompagnées en voiture. Pour cela, appeler au moins la veille au Centre.

WEEK-ENDS DE RESSOURCEMENT

Le Centre gai et lesbien organise environ une fois par mois un week-end à la campagne pour séropositifs, en partenariat avec l'association des Amis de Bonneuil. Ces week-ends sont des séjours de ressourcement, de détente, avec des activités: nutrition, massage, relaxation...

Pour inscription ou information, contactez le Centre.

Vous pouvez également joindre des LIGNES D'ECOUTE ANONYMES :

SIDA INFO SERVICE au : 0800 36 66 36
(7 jours sur 7, 24h sur 24, appel gratuit)

ECOUTE GAIE au : 01 44 93 01 02
(du lundi au vendredi, de 18h à 22h,
et samedi de 18h à 20h).

SOS HOMOPHOBIE au : 01 48 06 42 41
(du lundi au vendredi de 20h à 22h)



**LE GIN QUI AIME
LES MELANGES**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



36 15 GPH

**Sensuel
Sens**

dessus dessous

sentimental

et sans

complexes!